

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXVIII — No. 20

Beauceville-Est — VENDREDI 7 FEVRIER, 1930.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

### Feu, Vie, Accidents ASSURANCES

Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-G. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

### Feu, Vie, Accidents ASSURANCES

Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-G. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

## SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AVICOLE DE LA VALLÉE DE LA CHAUDIÈRE

Le 27 janvier, a eu lieu à Ste-Hénédine, Comité de Dorchester, la première assemblée de la Société Coopérative Avicole de la Vallée de la Chaudière à laquelle étaient présentes environ deux cents personnes. Cette première assemblée avait pour but la formation légale de cette société coopérative avicole.

Cette société a pris pour initiative la production en coopération des poussins d'un jour d'abord et par la suite la vente des produits avicoles. Cette organisation qui est appelée à se faire connaître à travers la province de Québec — et même à l'étranger — par son genre d'affaires est la conséquence logique d'organisations similaires faites depuis quelques années sous la direction de M. E. K. Laflamme, autrefois instructeur avicole provincial, aujourd'hui à l'emploi du Service fédéral, et avec le précieux concours des agronomes de la région.

En effet, les syndicats coopératifs déjà formés dans le but de procurer à leurs membres des poussins d'un jour se sont vus forcés par les circonstances d'élargir le cadre de leurs opérations. C'est pourquoi cette société coopérative avicole va s'occuper aujourd'hui d'un poste d'incubation d'une capacité de cinquante mille oeufs. Et j'ose dire que d'ici quelques années cette capacité sera doublée et même triplée. Cette organisation est donc appelée à faire de grandes choses et à rendre de grands services. En conséquence les Ministères de l'Agriculture, tant fédéral que provincial, donnent leur concours et leur appui à cette entreprise.

Les deux ministères étaient représentés à cette assemblée par MM. Abel Raymond, Chef du Service avicole fédéral, Emile Gauthier, Chef du Service avicole provincial, P. A. Brunelle, agronome de Dorchester, Division A., Ernest Massé, agronome de Dorchester, Division B., A. Laflamme, agronome de Beauce, Division A., Joubert agronome de Beauce, Division B., Thomas Tremblay, assistant agronome, de Beauce, et de Dorchester. E. K. Laflamme et J. A. LaHaye, propagandistes avicoles au Fédéral, J. A. Girard, à l'emploi du Contrôle laitier à domicile pour le Fédéral.

Après l'étude et l'adoption des règlements de la société et l'élection de Bureau de Direction, le président de l'assemblée, M. P. A. Brunelle, demande à M. Emile Gauthier d'adresser la parole aux aviculteurs. M. Gauthier félicite les membres de leur bonne volonté et de leur courage dans l'entreprise qu'ils commencent. Il traite ensuite des moyens à prendre pour arriver au succès qu'ils escomptent obtenir. Les vrais principes d'élevage doivent être appliqués dans leur rigueur, à savoir : la sélection sévère des troupeaux de volailles de race pure qui existent actuellement parmi les membres, l'alimentation rationnelle, l'hygiène et la propreté des poulaillers. Il est de toute nécessité d'alimenter ce poste d'incubation avec des oeufs provenant de reproducteurs sains, forts et vigoureux, afin de donner des poussins contre lesquels il n'y aura aucune plainte à apporter. C'est la base du succès de l'entreprise. Et pour ce, les instructeurs avicoles fédéraux et provinciaux feront une sélection très sévère des troupeaux de volailles fournisseurs de ce poste d'incubation, exigeront un local hygiénique et une alimentation rationnelle des troupeaux. Il demande à tous les aviculteurs de donner leur entière coopération et de montrer beaucoup de bonne volonté pour faciliter le travail préparatoire.

Le Service de l'Aviculture de Québec de concert avec le Service fédéral se propose d'augmenter la production des produits avicoles dans la province où l'on importe pour 60% de la consommation. Ce poste d'incubation sera une source d'approvisionnement pour la formation des troupeaux sains et vigoureux à travers la province. L'orateur démontre la responsabilité que la société s'engage à accepter en partant ce mouvement. Il lui promet l'entière coopération de son Service dans la mesure du possible.

M. Abel Raymond en prenant ensuite la tribune, dit son admiration pour la belle mentalité dont font preuve les aviculteurs de la région de Dorchester et de la Beauce, en prenant l'initiative d'un tel mouvement. Il insiste sur la nécessité qu'il impose à la Société de s'affilier à l'Association des Eleveurs de Poussins d'un jour (Canadian Baby Chick Association) pour profiter de la publicité de cette association et lui donner une garantie vis-à-vis du public acheteur pour les poussins qu'elle mettra sur le marché dès le printemps. M. Raymond fait ressortir la responsabilité dont les aviculteurs se sont chargés dans la situation présente. Tous et chacun doivent se faire un devoir, un

## LA LIGUE DE TIR

### LA CLASSE "B"

Royal 22e 11 :	
1—Lt. C. Triquet . . . . .	90
2—Sgt. Therrien . . . . .	88
3—Car. Poirier . . . . .	87
4—Sgt. Fortier . . . . .	82
5—Major Dupuis . . . . .	81

### Volteurs de Québec :

1—Lt. Lessard . . . . .	85
2—Lt. Dechêne . . . . .	77
3—Lt. Gendron . . . . .	74
4—Sgt. Plourde . . . . .	73
5—Lt. Gaudry . . . . .	58

### Régiment de Montmagny :

1—Sld S. Vachon . . . . .	88
2—Sld Guérin . . . . .	82
3—Pte E. Mackay . . . . .	81
4—Major Minguy . . . . .	82
5—Lt. Col. Wm. Mackay . . . . .	80

### R. 22ème R. 111 :

1—Sgt. Tremblay . . . . .	87
2—Sgt. Gaudreau . . . . .	81
3—Sgt. Gilbert . . . . .	61
4—Sld Crête . . . . .	37
5—Sld Dumas . . . . .	30

### LES POSITIONS

G. N. P. Points Total	
Régt. de Montmagny 3 0 0 6 1260	
R. 22ème R. 111 . . . . .	2 0 1 4 1236
Volteurs de Québec 1 0 2 2 1058	
R. 22ème R. 111 . . . . .	0 0 3 0 927

## BERTHIER

### Mariage :

Le 6 février, a été béni à 8.30 hrs par M. le suré O. Fortin, le mariage de Mlle Eugénie Léger, fille de M. Hector Léger, avec M. Paul Roy, fils de M. Jos Roy, de Berthier.

### A ces nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

### Adieu au monde.

Mlle Agathe Gagné, nous a quittés lundi, le 3 février pour entrer au Couvent de la Congrégation des Dames du Bon-Pasteur. Nous lui souhaitons succès et persévérance.

### Va et Vient :

M. et Mme Edmond Gagné étaient mercredi dernier, de passage à St-Pierre.

### M. et Mme Irène Blais sont de retour d'une promenade de Québec.

M. Georges Buteau, de Québec, était dimanche dans sa famille.

### Mme Téléphore Carbonneau était samedi de passage à Québec.

M. Pierre Beaudry, de Montréal, est en promenade chez M. Eugène Blouin.

### M. et Mme Philias Brochu, de Québec, étaient dimanche en promenade chez des parents.

Mlle Claire Talbot, de St-Pierre, est en visite, chez sa soeur, Mme Danièle Beaudry.

### MM. Roméo Roy et Alexandre Roy, de Québec, étaient dimanche, les hôtes de M. Albert Roy.

### Naissance :

M. et Mme Michel Blais font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée le 24 janvier, sous les noms de Marie Alice Madeleine, Parrain et marraine : M. et Mme Darius Belanger.

point d'honneur de coopérer avec les instructeurs pour assurer un véritable succès dans l'amélioration de nos troupeaux de volailles dans Québec. Il termine en promettant le concours de son Service pour mener à bonne fin cette entreprise coopérative.

M. E. K. Laflamme prend ensuite la parole et fait remarquer que la Société Coopérative Avicole de la Vallée de la Chaudière arrive à point qu'elle est assurée de grands succès à condition que tous se donnent la main et marchent sans reculer. Ce n'est plus le temps de faire marché arrière au point où elle est arrivée. Cette vallée de la Chaudière méritoire par des événements sinistres qui y ont pris place il y a quelques années sera bientôt plus renommée encore par le bien que la Société Avicole est appelée à faire pour l'aviiculture. La province a les yeux sur elle. Qu'elle se montre digne de la confiance qu'on place en elle et des promesses qu'on en attend.

L'assemblée s'est terminée en laissant dans le coeur de tous l'espoir de voir bientôt une oeuvre agricole puissante et prospère.

## CAP SAINT-IGNACE

Lundi, le 5 du courant, les cloches de l'église paroissiale, semblaient de leur voix lugubre donner rendez-vous aux fidèles, qui se rendaient nombreux, donner un dernier témoignage de sympathie à la mémoire de Mme Emilien Vézina, née Adèle Dancosse, décédée à l'âge de 74 ans.

Un des premiers devoirs de l'amitié est dit-on de garder le souvenir de ceux que nous avons connus et que la mort est venue nous ravir. A ce devoir s'ajoute celui de faire connaître et de louer les chers défunts quand leur vie peut-être un sujet d'édification et un modèle à imiter.

Chrétienne à la fois distinguée et pieuse, elle incarnait dans sa personne les vertus grandes et nobles qui font le bonheur du foyer.

Mais pour elle comme pour tout mortel, la porte d'une existence fugitive dût se refermer sur ses multiples affections et le ciel radieux s'ouvrir pour recevoir sa belle âme purifiée par la souffrance et la faire jouir d'une félicité éternelle.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gariépy, vicaire à Montmagny, qui chanta aussi le service, assisté de M. H. Tremblay, curé de Ste-Marguerite et M. l'abbé Théo. Mercier, prêtre retiré comme diacre et sous-diacre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Boulet, entrepreneur de pompes funèbres. Presque toute la paroisse s'était fait un devoir d'assister aux funérailles, ainsi que bon nombre de parents éloignés dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Quatre tertiaires portaient les coins du drap : Mmes Elzéar Fortin, Adèle Simonneau, Georges Marois et Aug. Bernier.

La Bannière des Dames de Ste-Anne était portée par Mmes S. Fortin et C. Morin.

Le deuil était conduit par M. Emilien Vézina, époux de la défunte, son frère, M. Georges Dancosse, son père, M. Charles Lavoie, ses petits-enfants : Emilie, Alphonse, Aimé, Anna-Marie, Adèle et Julie Lavoie, ses neveux : MM. Lucien Dancosse, de Plessisville, Ovide Dancosse, de Québec, Victor Lebel, Antoine, Philippe et Albert Vézina, de l'île aux Grues, Clodomir Bernier, de Montmagny, son cousin, M. Alfred Gamache, de L'Islet.

Dans la suite, on remarquait : MM. Thomas Guimont, Paul-Edouard, Adrien, Gérard Guimont, Edouard Fortin, Stanislas Guimont, Joseph et Marius Lachaine, Adélaïde Fournier, Emile Fortin, Jos. Caron, E. Lavoie, A. Guimont, N. Fortin. Les Dames Ste-Anne, les élèves du couvent et du collège assistaient aussi aux funérailles.

Offrandes de messes :

Familles Georges Dancosse, Montmagny, M. et Mme Lucien Dancosse, Plessisville, M. Ovide Dancosse, Québec, M. Edouard Fortin et Mlle P. Fortin, Cap St-Ignace.

Bouquets spirituels :

Famille Charles Lavoie, M. E. Vézina, A. Vézina, Familles V. Lebel et E. Lavoie, Ile aux Grues, M. et Mme Ls-Geo. Guimont, Montmagny, Familles D. Dubé, S. Fortin, Mme Ph. Fortin, Affiliation à l'oeuvre du noviciat des Pères Dominicains et de Terre-Sainte, Famille G. Thivierge, Québec, Mme Vve Elz. Guimont, Cap St-Ignace.

Cartes de sympathies :

MM. et Mmes Aldéric Simonneau, Emile Morin, A. Bélanger, W. Guimont, S. Fortin, L.-G. Guimont, L. Fortin, A. Dancosse, St-Jean Chrysostôme, E. Guimont, Mlle J. Guimont, Montmagny, Mme Vve A. Bélanger, Familles E. Ouellet, Jos.-E. Guimont, G. Proulx, J. Lavoie, T. Guimont, M. J. Caron.

Nous qui l'avons connue, qui avons pu apprécier sa vie de dévouement, nous avons la ferme croyance qu'elle est allée au ciel, recevoir la récompense méritée par ses oeuvres.

M. Emilien Vézina offre par la voix du journal ses meilleurs remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies ou assistance aux funérailles.

Le 7 février, est décédée à l'âge de 74 ans, Dame Adèle Dancosse, épouse de M. Emilien Vézina. Son service et sa sépulture eurent lieu le 3 du courant.

Nos sympathies.

Le 3 février, ont été chantés les services anniversaires de Mme Achille Bernier et de M. Am. Méthot.

Mlle Anne Méthot était de passage à Québec, au commencement de la semaine.

Beaucoup ont été soulagés des cors par le Holloway's Corn Remover. Il y a par lui-même un pouvoir que l'on trouvera très efficace.

## SAINTE-HÉNÉDINE

Le 23 janvier, a eu lieu en notre église, le service de M. Joseph Bernier, fils de M. Joseph Bernier, décédé, et de Dame Amazélie Taillon. Il était âgé de 38 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation. Portait la croix : M. Wilfrid Bisson. Conduisait le corbillard : M. Alfred Bernier. Les porteurs étaient MM. Gérard Bisson, Néré Morisset, Napoléon Gagnon, Joseph Bernier, Théophile Bolduc et Edouard Bernier. M. Lionel Bernier portait la couronne de fleurs.

Le drapeau des Artisans était porté par M. Odessa Thibodeau, suivi des membres de la Société.

Le défunt laisse pour le pleurer, sa mère, Mme Joseph Bernier, 4 frères : Théophile, de Lewiston, Me; Lorenzo, de Los Angeles; Henry, de Hartford Conn.; Alfred, de Ste-Hénédine; et 2 sœurs : Mme Albert Morin, de St-Anselme, Mme Napoléon Gagné, de Berlin, N.-H.; plusieurs neveux et nièces, et autres parents.

L'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil pour la cérémonie. M. le curé L. N. Fiset, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de M. H. Tremblay, curé de Ste-Marguerite et M. l'abbé Théo. Mercier, prêtre retiré comme diacre et sous-diacre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Boulet, entrepreneur de pompes funèbres. Presque toute la paroisse s'était fait un devoir d'assister aux funérailles, ainsi que bon nombre de parents éloignés dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

MM. et Mmes Ls. Bédard, Théophile Bédard, J. Bte Fortier, Jean et Charles Hébert, se sont rendus à Ste-Marie, ces jours derniers, pour assister aux funérailles de leur soeur, Mme Joseph Drouin.

M. Chs-Aug. Cadrin, de St-Anselme, était la semaine dernière de passage dans notre village par affaires.

Mme Laurent Carbonneau, avec ses enfants de Worcester Mass, était en visite, dernièrement chez ses parents M. et Mme Authème Gagné.

Mmes C. N. Gauvreau et J. Boulet se sont rendues à St-Anselme ces jours derniers, pour assister aux funérailles de Mme H. Cadrin.

M. J.-Bte Landry est de retour à son foyer, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital St-Luc, de Québec.

Mme Albert Lemelin se rendait dernièrement à St-Marie de Beauce, en son fils pensionnaire au collège et qui est gravement malade.

Mmes Joséphine et Hélène Morin, MM. J.-Bte Morin, Laurent Bougault et J. S. Allen, de Québec, étaient de passage en notre paroisse, pour assister aux funérailles de M. Joseph Bernier.

M. J.-Bte Landry est de retour à son foyer, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital St-Luc, de Québec.

Mme Albert Lemelin se rendait dernièrement à St-Marie de Beauce, en son fils pensionnaire au collège et qui est gravement malade.

Mmes Joséphine et Hélène Morin, MM. J.-Bte Morin, Laurent Bougault et J. S. Allen, de Québec, étaient de passage en notre paroisse, pour assister aux funérailles de M. Joseph Bernier.

M. J.-Bte Landry est de retour à son foyer, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital St-Luc, de Québec.

Mme Albert Lemelin se rendait dernièrement à St-Marie de Beauce, en son fils pensionnaire au collège et qui est gravement malade.

Mmes Joséphine et Hélène Morin, MM. J.-Bte Morin, Laurent Bougault et J. S. Allen, de Québec, étaient de passage en notre paroisse, pour assister aux funérailles de M. Joseph Bernier.

M. J.-Bte Landry est de retour à son foyer, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital St-Luc, de Québec.

Mme Albert Lemelin se rendait dernièrement à St-Marie de Beauce, en son fils pensionnaire au collège et qui est gravement malade.

Mmes Joséphine et Hélène Morin, MM. J.-Bte Morin, Laurent Bougault et J. S. Allen, de Québec, étaient de passage en notre paroisse, pour assister aux funérailles de M. Joseph Bernier.

M. J.-Bte Landry est de retour à son foyer, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital St-Luc, de Québec.

Mme Albert Lemelin se rendait dernièrement à St-Marie de Beauce, en son fils pensionnaire au collège et qui est gravement malade.

Mmes Joséphine et Hélène Morin, MM. J.-Bte Morin, Laurent Bougault et J. S. Allen, de Québec, étaient de passage en notre paroisse, pour assister aux funérailles de M. Joseph Bernier.

M. J.-Bte Landry est de retour à son foyer, après avoir passé quelques jours à l'Hôpital St-Luc, de Québec.

Mme Albert Lemelin se rendait dernièrement à St-Marie de Beauce, en son fils pensionnaire au collège et qui est gravement malade.

## SAINT-DAMASE

M. Armand Fournier retenu à sa chambre depuis quelque temps par la maladie, est en bonne voie de guérison.

M. Gildas Dubé est allé chez son père M. Odul Dubé, la semaine dernière.

Mme Moreau et Mlle Wilhelmine Caron qui étaient venues assister au service de leur père, M. Téléphore Caron, sont retournées à New-York.

Mlle Adrienne Bélanger, Inst., est allée à Tourville, par affaires.

M. Auguste Lapointe, parti depuis quelque temps pour les chantiers du Sud, est revenu dans sa famille.

Mlle Germaine Sénéchal est allée passer quelque temps à Québec.

M. le Curé Bonenfant est allé à Ste-Anne, la semaine dernière par affaires.

M. le Curé Rodrigue, de Sainte-Anne de la Pocatière, était en visite, dimanche, au presbytère.

MM. Josaphat, Thomas et Alphonse Dubé, de Saint-Aubert, étaient de passage chez M. Auguste Gamache, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Bélanger étaient dimanche en visite chez M. Jos. Dubé.

## SAINTE-CHARLES

### Election des Artisans No. 73.

La Société des Artisans, succursale des hommes, a fait ses élections mercredi soir. Ont été élus et réélus :

Aumônier : M. l'abbé Georges Côté.

Représentant du conseil exécutif : M. Alphonse Chabot.

Président : le notaire P.-J. Ruel. 1er vice-président : M. David Therrien.

2e vice-président : M. Adélard Prévost. Secrétaire-trésorier : M. Swibert Carrière.

1er commissaire-ordonnateur : M. Willie Lacroix. 2e commissaire-ordonnateur : M. Emile Leclerc.

1er censeur : M. J.-A. Nadeau. 2e censeur : M. Antonio Chabot. 3e censeur : M. Wilfrid Montreuil. Médecin-examineur : Dr. A.-R. Nadeau.

Succursale des dames No 64. Aumônier : M. l'abbé Georges Côté.

Représentante du conseil exécutif : Mlle Estelle Montreuil.

Présidente : M. M. Sw. Carrière. 1ère vice-présidente : Mme Adélard Prévost. 2e vice-présidente : Mme Joseph Peetean.

Secrétaire-trésorière : Mlle Alice Carrière. 1ère commissaire-ordonnatrice : Mme Jos. Lessard.

2e commissaire-ordonnatrice : Madame Roméo Parent. 1ère censeur : Mlle Adrienne Therrien. 2e censeur : Mlle Alice Fournier. 3e censeur : Mme Alfred Hébert.

Médecin-examineur : Dr. A.-R. Nadeau.

Va et Vient

Mlle Yvonne Carrière, de Québec, était chez M. Swibert Carrière, ces jours derniers.

M. et Mme Thomas Roy et MM. Swibert Carrière et Omer Roy sont allés passer le dimanche chez M. Gilbert Lemieux, à Charny.

Prochaine Soirée

Jeudi prochain, le 13 du courant, aura lieu dans la salle du Couvent, une très belle soirée de cartes au profit de notre Eglise.

Nous avons appris avec un profond regret la mort de M. J. Emile Doyeur, professeur, de Montmagny. Ses nombreux amis de Saint-Charles offrent à la famille en deuil leurs plus sincères sympathies.

## SAINT-PIERRE

M. Léo K. Laflamme M. P., ainsi que sa mère, Mme Edmond Laflamme, de Montmagny, de passage ici, mercredi à l'occasion des funérailles de leur oncle, M. Charles Bouchard.

M. et Mme Martineau, de Rivière du Loup, étaient chez leurs frères MM. Charles et Auguste Bouchard, au début de la semaine dernière.

Mme Alfred Doyeur était à Montmagny, mardi dernier, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. J. Emile Doyeur.

MM. Armand et Ovide Cloutier, Mlle Fernande Cloutier étaient à Montmagny dans le cours de la semaine dernière.

M. Réal Doyeur, télégraphiste, de Montmagny, était de passage chez sa tante, Mme Alf. Doyeur, samedi dernier.

Mlle Fernande Cloutier est partie en promenade à Québec, pour quelques semaines chez Mme Dr. J. A. E. Bédard et autres parents.

Mme William Giasson est de retour de Québec, où elle est allée assister à la Profession Religieuse de sa fille M. Jeanne en Religion. Soeur Marie de la Cène, de la Communauté du Bon-Pasteur.

M. Paul A. Girard, de Montmagny, était de passage à St-Pierre chez des amis, la semaine dernière.

Dimanche, le 26 janvier, après une très longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne, est décédé, M. Charles Bouchard, époux de Dame Philomène Laflamme, âgé de 89 ans et 4 mois.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 29, à 9 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. Alph. Morin conduisait le corbillard. Arc. Lavalée portait la croix. Les porteurs du corps étaient : MM. Willie Gagné, Jos. Bélanger, Amédée et Octave Morin.

Nos sympathies aux familles en deuil.

La famille Bouchard remercie par le journal, tous ceux qui leur ont témoigné quelques sympathies à l'occasion du décès d'un de leurs membres dans la personne de M. Charles Bouchard.

Mme J. A. Létourneau est partie pour une promenade à Québec.

Mme Latulippe, de Ladurantaye, est l'hôte de sa fille, Mme Georges Therrien.

Mme William Giasson, accompagnée de sa fille Irma et de son fils Robert sont allés visiter Mlle Jeanne Giasson, postulante du Bon-Pasteur.

M. Philippe Côté, de Québec, était de passage à St-Pierre la semaine dernière, par affaires.

Dimanche, M. le curé a recommandé aux prières, M. Proculus Blais, époux de Dame Bertha Mailoux, décédé à Montréal, le 30 janvier, à l'âge de 49 ans.

Il était autrefois de St-Pierre.

M. Anatole Deschênes, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, était en visite dimanche, chez des amis.

M. Raoul Deschênes est allé à Québec, la semaine dernière, par affaires.

Jeudi, le 30 janvier, Mme Alfred Fortin était de passage à Ste-Anne de la Pocatière.

MM. Lucien Gastonguay et Louis Joseph Lizotte sont de nouveau repartis pour continuer l'arpentage dans l'Abitibi, après avoir passé quelques mois dans leur famille.

Mlle Claire Marier, de Ste-Louise, a passé quelques jours chez Mme Elzéar Deschênes.

M. Oscar Landry est de retour d'un voyage à Québec, pour affaires.

M. et Mme Jos. Létourneau, ainsi que M. Achille Lizotte, sont allés voir leurs jeunes filles pensionnaires au couvent de Ste-Anne de la Pocatière, jeudi dernier.

M. et Mme David Pelletier, de Ste-Anne étaient en visite, dimanche chez M. Jos. Landry.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclairer, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

LES PROGRÈS DE LA MÉDECINE

Les malades sont mieux soignés qu'autrefois. On peut ne pas avoir confiance en son médecin, on peut même pousser l'ignorance jusqu'à consulter des charlatans encore plus ignorants que soi, mais il n'est pas une personne qui puisse nier sérieusement les immenses progrès accomplis par la science médicale.

À L'AURORE DE LA NOUVELLE ANNÉE

Nous souhaitons à tous nos clients et à tous les lecteurs de notre Bulletin que l'année 1930 soit pour eux une année de santé, le plus précieuse de tous les dons, de bonheur et de prospérité.

Qui ne se rappelle aussi les fameuses épidémies de "picotée", "de grosse picotée" comme on disait dans le temps, qui faisait mourir presque toute une partie de la population et marquait de façon indélébile l'autre partie? Aujourd'hui, tout cela a disparu.

Que dire aussi de la chirurgie et de ses progrès? Appendicites, cancers de l'estomac au début, ulcères de l'estomac, maladies du foie, des reins, tumeurs, il n'y a pas de maladies, il n'y a pas d'organes où l'art chirurgical n'ait son application.

Le Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Montréal, au mois de septembre prochain, a mis à l'étude deux questions importantes: l'une qui se rattache à la médecine et à la chirurgie; les injections de la vésicule biliaire; et aux agents physiques de diagnostic et de traitement: les Rayons Radium, les Rayons ultra-violet, infra-rouges, l'électricité, la lumière médicale.

UNE AUBAINE

Envoyez 50c et vous recevrez franco un Paquet Surprise contenant 10 compositions musicales modernes en bonne condition soit une valeur de \$3.00.

dant les crises, que le spéculateur inexérimenté est toujours irrévocablement destiné à se faire dépouiller.

Après la dégringolade sensationnelle et sans précédent de novembre dernier, des courtiers de plusieurs années d'expérience ont déclaré sans ambages et catégoriquement qu'ils n'avaient jamais rencontré, dans toute leur carrière, un seul homme, à part des gros capitalistes, qui avait fait fortune à la bourse, mais qu'au contraire, tous les spéculateurs en général avaient été, un jour ou l'autre, totalement ruinés.

Voici l'ordre des assemblées des différentes Sociétés d'Éleveurs: LUNDI, le 24 FEVRIER - 10.000 hrs. A.M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens, sous la présidence de M. V. Sylvestre, St Hyacinthe.

Ne doivent prendre des risques que ceux qui peuvent les supporter sans qu'ils en soient affectés. Nul ne peut envisager de gros profits, de gros rendements, s'il n'est pas en position de supporter, sans en être vitalement affecté, de grosses pertes, car l'un ne va jamais sans l'autre.

CONGRÈS ANNUEL DES ÉLEVEURS À RIVIÈRE DU LOUP

Pour la première fois depuis sa fondation, la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec, tiendra sa trente-cinquième convention annuelle à Rivière du Loup, le 24 et 25 février prochain.

nérale des Éleveurs de la Province de Québec, sous la présidence de M. Arsène Denis, St Norbert, Berthier. M. Adrien Morin, St Hyacinthe, secrétaire de la Société Générale des Éleveurs et organisateur du congrès, compte sur une assistance nombreuse à ces assemblées qui seront à la fois instructives et intéressantes à plus d'un point de vue.

Je vous ai dit souvent, ma fille, que l'état du mariage est saint. Les virginités qui le méprisent ne sont pas des vierges sages. — BOSSUET.

PACIFIQUE CANADIEN. Le nom du Dr Hervay sur un produit pharmaceutique signifie QUALITÉ & PURETÉ.

Thomas Tremblay, B. A., L.L.L., AVOCAT. Tél. 99 - MONTMAGNY, BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice.

L. D. E. ROUSSEAU, L. L. B., NOTAIRE. 64 rue du Dépot - Montmagny. Tél. Bureau: 73 Résidence: 64.

JOS.-C. HEBERT, NOTAIRE. Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures. PRETS D'ARGENT. 64 rue du Dépot - Montmagny.

Dr J. R. BARIL, Chirurgien-Dentiste. Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai.

Dr CLEMENT ROULEAU, Médecin-Vétérinaire. Gradué de l'École Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.

Herm. Boudreaux, 3, rue Sainte-Anne, MONTMAGNY. Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE. Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE. Prix très bas.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100. \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE. Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie.

A LOUER. Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Rue du Dépot - Montmagny.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES. Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal.

AVIS AUX DAMES. Procurez-vous la Nouvelle Clavigrapher Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 80 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES. Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50. J.N.O.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU, L.L.L., C.R., AVOCAT. Tél. Bureau: 3 Résidence: 10. 64 rue du DEPOT, MONTMAGNY, P. Q.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R., B.S., L.L.B., B.A., L.L.L. ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ, AVOCATS. 64, rue du Dépot, - Montmagny.

Thomas Tremblay, B. A., L.L.L., AVOCAT. Tél. 99 - MONTMAGNY, BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice.

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R., B.A., L.L.L., Avocat. DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE, AVOCATS ET PROCUREURS. Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126. Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél.: 4208.

L. D. E. ROUSSEAU, L. L. B., NOTAIRE. 64 rue du Dépot - Montmagny. Tél. Bureau: 73 Résidence: 64.

Téléphone 14 Téléphone 37. ROUSSEAU & HEBERT, NOTAIRES. Commissaire de la Cour Supérieure. Placements d'argent sur hypothèque ou débenture. ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité. 64, rue du Dépot - - - Montmagny. Bureau au Cap Saint-Ignace: Hôtel PELLETIER. Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi.

Dr J. R. BARIL, Chirurgien-Dentiste. Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai.

QUEBEC CENTRAL. La ligne directe à Sherbrooke, Boston, Newport, New-York. et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National, Lévis ou Charny, ou ROUTE QUEBEC CENTRAL.

Dr CLEMENT ROULEAU, Médecin-Vétérinaire. Gradué de l'École Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.

L'ANGLAIS SANS MAITRE. Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée.

Herm. Boudreaux, 3, rue Sainte-Anne, MONTMAGNY. Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE. Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE. Prix très bas.

LE PEUPLE est imprimé aux ateliers de l'Éclairer, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100. \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CHEMIN DE FER NATIONAL. NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR. Depuis le 29 septembre 1929. Convois allant à l'Ouest. No. 3 Océan Limitée tous les jours. . . . . 2.52 a.m.

CLAVIGRAPHES A VENDRE. Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

A LOUER. Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Rue du Dépot - Montmagny.

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES. Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50. J.N.O.

AVIS AUX DAMES. Procurez-vous la Nouvelle Clavigrapher Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 80 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES. Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50. J.N.O.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtrait sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Joueurs de dames. Ces bons vieux de la vieille! ils savent s'amuser; — ils savent vivre; — et le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est leur boisson favorite. Melchers Distilleries Limited. Gin Canadien Melchers Croix d'Or.



Depuis des années, la glissoire de la Terrasse Dufferin fait partie du décor d'hiver de la ville de Québec. C'est toujours le rendez-vous d'un grand nombre d'amateurs du toboggan qui trouvent, sur ses pistes glissées, les agréables sensations que procure une vitesse vertigineuse.



# Anémie

Faiblesse du sang

La pâleur des lèvres, genives et des paupières est la preuve que le sang est clair et aqueux. L'anémie est le nom donné à cette condition. L'anémie est le plus en évidence parmi les jeunes filles et les jeunes femmes. L'écolière souffre souvent des résultats de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux. Le succès remarquable de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs dans les cas de cette sorte est prouvé par la meilleure preuve qu'elle est effective dans la formation du sang pur et riche. Le sang pur et riche est la fondation de la santé et de la force du corps humain.

# La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

Le plus grand des fortifiants pour le sang et les nerfs.

## LA VOLONTÉ

Je me souviens d'avoir visité déjà une usine considérable. Le fleuve, encaissé entre des bois de chênes rougis par l'automne, devient, là, très large et magnifique, pais, se précipitant, rapide, fait partir, en fusées, avec un bruit de mitraille d'innombrables émissiles; presque aveuglé par leur éblouissement, éblouissant à distance par l'écumante bouillonnante, on entre comme abasourdi dans la vaste salle où ronfent les turbines. De la haute galerie circulaire, les vibrations des courroies sifflantes, l'électricité, le mouvement non interrompu des machines, tout vous donne le vertige. Un seul mot peut exprimer l'impression ressentie : la puissance!

Vous donneriez peut-être si je vous disais, après ce préambule, que nous avons en nous, comme l'équivalent de cette énergie, quelque chose qui peut nous amener, dans toutes les situations de la vie, à braver les plus grandes difficultés, quelque chose qui nous fait arriver, malgré tout, à un but auquel nous tendons, une force incommensurable qui soulève et active toutes nos facultés.

Vous le devinez, c'est la Volonté, qui, lorsqu'elle est en pleine croissance ou en plein rapport, se dresse en nous comme un vainqueur!

Malheureusement, et c'est triste à constater, cette vigueur nécessaire est bien maintenant ce qui manque le plus à notre génération nouvelle, car on ne peut compter les neurasthénies, les maux nerveux de toutes espèces, maladies à la mode dont la base est précisément l'absence ou la faiblesse de cette volonté; or, pour la reconstituer, les maîtres de la science vont à nouveau l'insuffler à petites doses par le traitement de la suggestion. J'entends bien entendu, cette suggestion très permise qui n'est, en somme, qu'une impulsion plus ou moins vive donnée à notre énergie mentale. Je vais faire parler le Docteur :

"Vous me dites, Madame, qu'à vingt-cinq ou trente ans, vous n'avez pas la force de vous promener, que vous êtes essouffée au bout de quelques pas, que vos jambes ne vous portent plus; et, cependant, pour tel ou tel motif, la marche vous est absolument nécessaire, et je suis obligé de vous la recommander. Voici donc ce que vous allez faire : d'abord, aujourd'hui, en sortant de mon cabinet, vous retourneriez chez vous à pied, dix minutes de chemin, ce n'est pas long et je vais vous marquer cette prescription sur l'ordonnance que vous relirez chaque jour; demain, vous regarderez votre montre et vous resterez un quart d'heure dehors; après-demain, promenade de vingt minutes, et ainsi de suite, jusqu'à l'heure complète; alors seulement, vous viendrez me rendre compte de ce que vous avez éprouvé."

A une autre, c'est toujours le Docteur qui parle : "Mademoiselle, il vous est impossible de vous endormir sans lire et parfois, m'avez-vous dit, vous ne pouvez commencer à le faire qu'à deux heures du matin. Vous avez les nerfs en mauvais état, en bien mauvais état, vous le reconnaissez vous-même, puisque vous venez me consulter, et moi, je ne vous cache pas que vous ne pourrez guérir ces troubles nerveux, ces agitations croissantes que par le repos le plus complet; donc, le sommeil étant votre meilleur remède, pour vous le procurer, vous ne lirez plus!"

"Docteur, demandez-moi tout ce que vous voudrez, mais ça, jamais!"

"C'est ce que nous allons voir, Mademoiselle, nous irons par gradation; je ne vous rien forcer; en premier lieu, prenez un livre, je vous l'autorise, mais pas un roman dont l'attrait vous tiendrait éveillé, prenez un livre quelconque, un récit de voyages, cela est bon et suffisamment soporifique. Puis, dites-vous et redites-vous que vous ne lirez qu'une heure; tournez ensuite le bouton de l'électricité ou soufflez votre bougie et tenez-vous tranquille."

"Mais, Docteur, j'aurais les yeux grands ouverts!"

"Tant pis, au moins ils ne se fatigueront pas, tandis que le corps reposera. Le lendemain, faites de même, seulement diminuez de cinq minutes, et chaque fois ainsi, jusqu'à ce que vous n'avez plus besoin de votre livre pour vous endormir."

"Mais, Docteur, si je ne dors pas?"

me, seulement diminuez de cinq minutes, et chaque fois ainsi, jusqu'à ce que vous n'avez plus besoin de votre livre pour vous endormir."

"Vous dormirez Mademoiselle!" Vous n'êtes pas arrivées, certainement, à ce degré d'absence complète d'énergie et de force morale; mais il est bien prouvé que pour beaucoup d'entre vous, la volonté est affaiblie, amoindrie, et souvent détournée de son emploi réel; il faut penser alors, qu'elle a besoin d'un traitement sérieux et soutenu et, sans qu'il soit nécessaire de passer par la Faculté, si vous êtes attentives à ce que je puis vous enseigner, vous saurez y porter remède, sans qu'il vous en coûte trop pour en garder tout l'avantage.

Il y a une chose très curieuse à remarquer dans l'analyse de la volonté que nous allons faire ensemble, c'est qu'elle paraît ne pas exister lorsqu'on lui demande un effort qui n'est pas à sa convenance, tandis, que, pour suivre son plaisir ou son attrait, la volonté se fait jour et prend même des formes absolues qu'on appelle entêtement et obstination.

Une personne a un plan, un projet en perspective, qui n'est réalisable que dans son imagination, on a beau lui montrer les côtés définitifs, dangereux même, de son entreprise et lui en faire palper pour ainsi dire, les conséquences fâcheuses, elle n'entend rien, ne comprend rien, car la volonté, devenue entêtement, ne cédera pas et poursuivra son idée jusqu'à la déception ou jusqu'à la ruine!

Voilà maintenant, l'obstination des enfants... "Maman, dit un tout petit, donne-moi ceci ou cela." — "Non, tu ne l'auras pas aujourd'hui, demain peut-être." — "Je veux tout de suite." — "Non, mon mignon, je te dis demain." — "Et moi, je veux maintenant!" — "Maman se fâche, l'enfant se tait, on croit que c'est fini... Point du tout, une heure après, même ritournelle. "Maman, donne-moi ce que je te demande."

"Mais non, te dis-je, cela te ferait mal..."

"Si, donne quand même!" Refus encore, le petit bat en retraite, mais vers le soi, il reprend en grognant son thème, et sa mère lassée finit par céder. Vous connaissez aussi cette obstination féminine si parfaitement insinuant; il s'agit d'une permission à obtenir, une promenade avec des amis, une sortie du soir, que sais-je? Toujours est-il que la requête n'ayant pas abouti, au premier abord, on ne craint pas de la renouveler avec insistance, et la mère, obsédée par ces demandes répétées, par ces yeux pleins de larmes, finit par dire : "Eh bien! va, et que ce soit fini!"

Nous voyons encore ces natures si paresseuses pour le travail, molles, lymphatiques, qui retrouvent tout leur entrain et toute leur santé pour faire une course agréable ou pour prendre un plaisir. On prétend même que les jeunes filles ne sont jamais fatiguées pour danser!

Quoiqu'il soit plus facile de se servir de la volonté pour des choses qui amusent et qui intéressent, quoique la dose d'énergie à employer pour son plaisir soit plus faible que celle dont on a besoin pour le devoir, il est toujours évident que la volonté est une force.

Pourquoi alors, ne pas l'employer à vouloir le bien?

Le mal, on ne peut le nier, est plus commode, plus accessible que la vertu, mais rien ne peut nous empêcher de pratiquer celle-ci lorsque nous sommes aidés par la volonté. Il faut seulement la façonner de telle sorte que nous en soyons maîtres et que nous puissions nous en servir utilement. Elle est un peu comme un jeune cheval qu'il s'agit de dresser et plus il est fougueux, plus, après l'élevage, il sera parfait. Si donc vous me permettez de me servir de cette comparaison un peu... cavalière, que les filles et sœurs de militaires me pardonneront, j'arriverai plus promptement à vous faire bien comprendre les exercices que l'on doit donner à la volonté.

Un cheval bien dressé va où l'on veut, et il doit obéir à la voix de celui qui le monte; pour le conduire, il suffit d'un mors avec l'emploi judicieux des aides. Ainsi la volonté bien assouplie, suivra la direction de la conscience et se laissant guider par elle, se mettra en marche, c'est-à-dire, entrera dans l'action en lui donnant le mouvement.

Mais quel sera le mors de la volonté? Je crois qu'il n'y a rien de meilleur, pour le représenter, que l'exactitude.

Le matin, on n'a pas d'heure pour se lever, ou, s'il y en a une, elle est toujours dépassée ou changée; première faiblesse qui donne une note fautive à toute la journée; la toilette sera précipitée et négligée; au contraire, si l'on se complait dans les détails, on arrive déjà en retard au premier déjeuner et il faut se hâter pour faire une course matinale, pour aller à une leçon ou pour commencer une journée de travail. La prière naturellement a été écourtée, dite rapidement et l'esprit inquiet ne trouve pas un instant pour se recueillir. L'ouvrière va chez ses pratiques qui, dès l'arrivée font la moue, les commissions sont faites à la paresse et un peu de travers, le professeur est mécontent, mais lui, qui est à l'heure, ne peut compenser le temps perdu!...

Pour le dîner, la personne inexacte a toujours le talent de se faire attendre, gronderies des parents, petites discussions avec les frères ou les sœurs, mauvaise humeur de la cuisinière. L'après-midi se passe de même. Madame ou Mademoiselle n'est jamais prête, s'attarde de tous côtés, manque les rendez-vous et l'on arrive au soir, n'ayant pas rempli la moitié du programme que l'on s'était prescrit, ayant ennuyé les autres et s'étant énervée sans aucun résultat appréciable. La femme inexacte ne se rend pas compte, j'imagine, du tort qu'elle fait à son intérieur, à ses affaires, à sa famille. Tout, forcément, se met avec elle dans l'inexactitude, car rien n'étant réglé, on n'est jamais d'accord et la maison est constamment en déroute, avec des accords, de-ci, de-là, qui rendent la vie insupportable. Mais, par contre, si vous mettez le mors à la volonté en l'obligeant à l'exactitude, vous arriverez infailliblement à l'établir en vous, de telle façon, qu'elle y devienne la puissance dominatrice dont nous avons parlé.

Fixez-vous donc, je vous en prie, une heure pour votre lever, celle qui vous ira le mieux, n'importe; l'essentiel est que votre volonté vous oblige (sauf en cas particulier) à quitter votre lit au moment décidé par vous, sans hésitation aucune. Faites-vous un petit règlement, non pas celui d'une religieuse, où chaque demi-heure est marquée, mais notez les points principaux de votre journée : prières, travail, études, temps libre, en laissant naturellement une place à l'imprévu, mais que le fond, la base de votre journée se place dans l'exactitude. Ne sortez pas de votre chambre sans avoir parlé à Dieu; plus tard, cet instant de calme dans la fraîcheur matinale, ne se retrouvera pas. Ne faites pas attendre vos parents, vos amis, vos maîtres... ni vos domestiques, si vous en avez, ceci n'est pas énorment, croyez-le, car si vous voulez être bien servis, commencez par donner l'exemple! Ayez, en outre, une montre au mouvement sûr et regardez-la de temps en temps.

Il arrive parfois, dans les familles, que les parents sont peu exacts; la mère, est dans la catégorie des femmes qui s'affolent ou qui lambinent, et le père, qui a bon estomac, a la mauvaise habitude d'être indifférent à l'heure des repas; que fera la jeune fille dans ce milieu incertain, à travers les petites désorganisations du foyer domestique? Elle sera plus exacte encore pour elle-même, pour tout ce qui est de son ressort et, pour le reste, elle devra prendre patience et se proposer, lorsqu'elle sera maîtresse de maison à son tour, de faire mieux, si possible. Le soir, elle ne veillera pas indéfiniment avant de prendre son repos; l'une pour s'acharner à un travail qu'elle croit utile, mais qui sera, pour elle la cause de longues fatigues et d'éternelles lassitudes peu faciles à guérir; l'autre laissera des lectures tardives et fermera la porte à ses rêveries et, par la volonté, comme pour le lever, le coucher sera exact.

Vous savez que le cheval, puisque cheval il y a mâche son mors en signe d'obéissance, or, la volonté, en se pla-

çant et en se remettant sans cesse dans l'exactitude, fait pour ainsi dire de même et se rend docile à la conscience intelligente qui la conduit. Cet exercice souvent répété, vous amènera, sans qu'il y paraisse au premier abord, à un résultat plus intéressant et encore plus parfait, car il vous apprendra, après l'exactitude des actions variées de la journée à être exactes dans l'ordre moral. Promesses tenues et fidélité dans vos affections.

Lorsqu'il s'agit de choses peu importantes, la volonté s'en va légère et ne se croit pas obligée à garder ce qu'on s'a promis; et pourtant, si l'on n'est pas exact à remplir de minimes engagements, le sera-t-on plus tard pour en exécuter de plus grands? Tenir sa parole, c'est si beau, c'est si noble! même pour ces milles promesses qui n'ont l'air de rien et dont souvent vous ne faites aucun cas! Vous promettez de prêter un livre de la musique, d'écrire à telle date, vous dites que vous rendrez tel service, vous ferez telle visite, etc., et vous négligez tout cela ou vous n'y pensez plus une heure après! Et souvent vous indisposez des personnes contre vous, celles qui vous croient sur parole, ou vous leur causez de la peine. Pensez-y bien, soyez très exactes à tenir toutes vos promesses, si modestes qu'elles soient, car vous ne sauriez croire combien votre volonté se fortifiera à ce genre d'exercice bienfaisant qui lui permettra d'exercer plus tard son action sur des sujets plus sérieux. Et quand je trouve un obstacle à la liberté de ma volonté, comme je fais sauter la haie à ma montre bien dressée, je n'hésite pas à le franchir. Un des obstacles les plus difficiles à surmonter est certainement l'indécision!

Lorsqu'elle est poussée à un certain degré, elle devient une faiblesse de tête semblable à l'état maladif de l'âme scrupuleuse. Il est des personnes, et vous en connaissez, qui, du matin au soir, ne savent jamais si elles doivent aller à droite ou à gauche, si elles veulent faire ceci ou cela, si elles doivent parler de telle ou telle façon... Esprits tourmentés, toujours en soucis et en peine.

Que de jeunes gens, maintenant, arrivant à l'âge de prendre une décision pour une carrière n'en ont aucune idée! On parlera de se faire littérateur, compositeur, diplomate, on a cent projets en tête et rien de précis... Et ces jeunes filles qui entreprennent un métier, puis le laissent pour en essayer un autre, qui vont à l'étranger, qui reviennent, qui changent de place à tout propos! Toujours de même : indécision, manque de volonté.

Mais, je vois surtout l'obstacle grandir, lorsque nous rêvons de mener une vie meilleure, plus utile, établie dans le bien et dans la Vérité. Comme alors la volonté est faible, peu soutenue! Comme nos desirs sont vagues et flottants, et comme nous émettons cette volonté dans quelques vellétés douteuses!... On perd son temps à discuter, à calculer, à peser, à marchander avec Dieu! et ce temps perdu ne revient pas et, lassées par cet esprit d'indécision, on ne fait rien qui vaille, ou l'on fait précisément le contraire de ce que l'on avait projeté.

Il y a de l'orgueil dans l'indécision; on le retrouve partout! On a peur de se tromper et l'on préfère rester dans une plate indifférence, garder la neutralité, plutôt que d'aller de l'avant, au risque de ne être pas tout jours louée, approuvée, pour ne pas dire applaudie!

Au lieu de cela, que votre volonté devienne précise. Une fois que vous aurez décidé quelque chose, ne revenez pas en arrière, à moins d'événements imprévus, bien entendu, si ce que vous avez eu en vue est juste et raisonnable. Qu'il est donc nécessaire,

dans la vie, d'avoir un peu de précision; savoir, d'abord, ce que l'on veut, soit au point de vue matériel, utilitaire et surtout au point de vue spirituel, pour la direction de votre âme.

exercice de la volonté, excessivement salubre. Savoir, vouloir se relever lorsqu'on est tombé. Chutes violentes parfois, si, cherchant de dangereux passages, nous nous sommes écartées du chemin; chutes moins graves, mais plus fréquentes sur la route journalière où nous butons, où nous heurtons maladroitement. Pour les premières, il n'est pas rare de voir la volonté se manifester plus active, plus spontanée pour le relèvement, comme un malheureux qui, pour échapper à la mort, fait un effort surhumain; tandis que les défaillances de chaque moment portent plutôt au découragement. On se relève une première fois, puis, une seconde, puis, lorsqu'on voit que c'est toujours à recommencer, on se traîne! C'est là que la volonté rend service; c'est par elle seulement que nous arrivons à mieux nous équilibrer; mais, pour cela, il faut que notre volonté soit persévérante, patiente, qu'elle ne se lasse jamais! Pour la perfectionner de plus en plus, je puis encore vous donner un dernier secret qu'on appelle : exercice de contrariété.

Lorsque vous avez commis une faute, petite ou grande rachetez-la par un acte de vertu opposée. Vous avez fait de la peine à votre mère, je suppose, vous lui avez répondu brusquement, d'une façon impolie, eh bien! lorsque vous serez redevenue vous-même, bonne et généreuse, dites-lui, plus tard, quelques douces paroles, respectueuses, affectueuses. Vous avez déobéi? Profitez de la première occasion d'un ordre donné, ennuyez à exécuter, pour le faire promptement, vivement, sans répliquer. Vous vous êtes querellée avec une de vos amies, vous avez été contrariante, peut-être dure, remplacez tout cela par une attention délicate que votre cœur vous suggérera, par des fleurs après les épines! Vous avez menti, dissimulé la vérité, faites un acte de sincérité qui vous coûte... et ainsi de suite, vous n'avez que l'embaras du choix.

Cette pratique est merveilleuse pour la formation de la volonté, si vous avez le courage de vous en servir et vous l'aurez, j'en suis certaine. Pour finir, la volonté "bien dressée" devient la vraie liberté! Celui qui la possède ne mettra jamais son honneur à vouloir une chose basse ou immorale; sa dignité, son cœur, son intelligence, tout est confié à la volonté qui use librement de ses droits pour conserver avec un soin jaloux le trésor précieux qu'on lui donne à garder. Plus votre volonté s'affermira, libre et puissante! C'est elle, ne l'oubliez pas, qui fait les zénies, les héros, les grands artistes, les grands explorateurs, les savants, les grands hommes et les saints!

On disait dernièrement à un pauvre religieuse exilée de son couvent : "Comment pouvez-vous, après avoir tant étudié pour l'enseignement, vous si délicate, vous astreindre à traverser les mers pour la vie de missionnaire?" Ou bien : "Comment avez-vous le courage de soigner des malades, alors que la vue d'une goutte de sang vous faisait pâlir?"

Voici la réponse que je vous laisse à méditer... "Quand on veut, on peut tout!"

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

ros, les grands artistes, les grands explorateurs, les savants, les grands hommes et les saints!

On disait dernièrement à un pauvre religieuse exilée de son couvent : "Comment pouvez-vous, après avoir tant étudié pour l'enseignement, vous si délicate, vous astreindre à traverser les mers pour la vie de missionnaire?" Ou bien : "Comment avez-vous le courage de soigner des malades, alors que la vue d'une goutte de sang vous faisait pâlir?"

Voici la réponse que je vous laisse à méditer... "Quand on veut, on peut tout!"

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

## Douleurs Sans Nécessité!

Ne soyez pas martyrisé par des douleurs sans nécessité. En effet, beaucoup de souffrance est tout à fait inutile. Les maux de tête, par exemple. Ils viennent sans avertissement, mais on peut toujours être préparé. Les pilules d'Aspirine apportent un soulagement prompt. Ayez-en une bouteille dans votre bureau. Portez-en une petite boîte dans votre poche. Alors, vous n'aurez pas besoin de chercher une pharmacie ou attendre jusqu'à ce que vous arriviez chez vous.

Et ne croyez pas l'Aspirine est bonne pour les maux de tête, les gorges ulcérées et les refroidissements seulement! Lisez le mode d'emploi prouvé pour le soulagement des douleurs névralgiques, névritiques, rhumatismales et autres maux et douleurs. Tout en vous rappelant, bien entendu, que le confort rapide procuré par ces pilules ne constitue pas une guérison; pour une douleur qui continue, voyez un médecin.

Achetez la véritable Aspirine. Protégez-vous en cherchant ce nom-là. Toujours la même. Toujours sûre. N'affecte jamais le cœur.

## ASPIRIN

LE UNIMENT ANTISEPTIQUE Contre l'influenza des amygdales et rhumes de poitrine

Marque de Fabrique Enregistrée

exercice de la volonté, excessivement salubre. Savoir, vouloir se relever lorsqu'on est tombé. Chutes violentes parfois, si, cherchant de dangereux passages, nous nous sommes écartées du chemin; chutes moins graves, mais plus fréquentes sur la route journalière où nous butons, où nous heurtons maladroitement. Pour les premières, il n'est pas rare de voir la volonté se manifester plus active, plus spontanée pour le relèvement, comme un malheureux qui, pour échapper à la mort, fait un effort surhumain; tandis que les défaillances de chaque moment portent plutôt au découragement. On se relève une première fois, puis, une seconde, puis, lorsqu'on voit que c'est toujours à recommencer, on se traîne! C'est là que la volonté rend service; c'est par elle seulement que nous arrivons à mieux nous équilibrer; mais, pour cela, il faut que notre volonté soit persévérante, patiente, qu'elle ne se lasse jamais! Pour la perfectionner de plus en plus, je puis encore vous donner un dernier secret qu'on appelle : exercice de contrariété.

Lorsque vous avez commis une faute, petite ou grande rachetez-la par un acte de vertu opposée. Vous avez fait de la peine à votre mère, je suppose, vous lui avez répondu brusquement, d'une façon impolie, eh bien! lorsque vous serez redevenue vous-même, bonne et généreuse, dites-lui, plus tard, quelques douces paroles, respectueuses, affectueuses. Vous avez déobéi? Profitez de la première occasion d'un ordre donné, ennuyez à exécuter, pour le faire promptement, vivement, sans répliquer. Vous vous êtes querellée avec une de vos amies, vous avez été contrariante, peut-être dure, remplacez tout cela par une attention délicate que votre cœur vous suggérera, par des fleurs après les épines! Vous avez menti, dissimulé la vérité, faites un acte de sincérité qui vous coûte... et ainsi de suite, vous n'avez que l'embaras du choix.

Cette pratique est merveilleuse pour la formation de la volonté, si vous avez le courage de vous en servir et vous l'aurez, j'en suis certaine. Pour finir, la volonté "bien dressée" devient la vraie liberté! Celui qui la possède ne mettra jamais son honneur à vouloir une chose basse ou immorale; sa dignité, son cœur, son intelligence, tout est confié à la volonté qui use librement de ses droits pour conserver avec un soin jaloux le trésor précieux qu'on lui donne à garder. Plus votre volonté s'affermira, libre et puissante! C'est elle, ne l'oubliez pas, qui fait les zénies, les héros, les grands artistes, les grands explorateurs, les savants, les grands hommes et les saints!

On disait dernièrement à un pauvre religieuse exilée de son couvent : "Comment pouvez-vous, après avoir tant étudié pour l'enseignement, vous si délicate, vous astreindre à traverser les mers pour la vie de missionnaire?" Ou bien : "Comment avez-vous le courage de soigner des malades, alors que la vue d'une goutte de sang vous faisait pâlir?"

Voici la réponse que je vous laisse à méditer... "Quand on veut, on peut tout!"

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

ros, les grands artistes, les grands explorateurs, les savants, les grands hommes et les saints!

On disait dernièrement à un pauvre religieuse exilée de son couvent : "Comment pouvez-vous, après avoir tant étudié pour l'enseignement, vous si délicate, vous astreindre à traverser les mers pour la vie de missionnaire?" Ou bien : "Comment avez-vous le courage de soigner des malades, alors que la vue d'une goutte de sang vous faisait pâlir?"

Voici la réponse que je vous laisse à méditer... "Quand on veut, on peut tout!"

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

## T'a pas ?

AW! ALLEZ DONC VOUS COUCHER! STEWARD EST LE BEST HOCKEY PLAYER!

VOUS N'ÊTES PAS SÉRIEUX, L'AMI! IL N'Y EN A PAS COMME JOLLETTE SUR LA GLACE!

C'EST LE MEILLEUR SUR LA GLACE!

BIÈRE BLACK HORSE

T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ LA BLACK HORSE? SUR LA GLACE OU NON, IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE!

## Black Horse Daves

dites simplement "Bière Black Horse Daves s.v.p."!



## VOUS MAINTIENENT EN BON ETAT!

Une nourriture bien proportionnée pour vous maintenir en bon état— Carbo-Hydrates pour la chaleur et l'énergie, protéines pour de bons muscles, sels minéraux pour les os et les dents—et le tout si facilement digérable. Mangez le Shredded Wheat avec du lait—le lait chaud est préférable durant l'hiver car il fait ressortir le goût délicieux du blé croustillant—et fournit la chaleur dont le corps a besoin. Délicieux pour tous repas. Il est tout cuit et prêt à manger.

## SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

ros, les grands artistes, les grands explorateurs, les savants, les grands hommes et les saints!

On disait dernièrement à un pauvre religieuse exilée de son couvent : "Comment pouvez-vous, après avoir tant étudié pour l'enseignement, vous si délicate, vous astreindre à traverser les mers pour la vie de missionnaire?" Ou bien : "Comment avez-vous le courage de soigner des malades, alors que la vue d'une goutte de sang vous faisait pâlir?"

Voici la réponse que je vous laisse à méditer... "Quand on veut, on peut tout!"

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

ros, les grands artistes, les grands explorateurs, les savants, les grands hommes et les saints!

On disait dernièrement à un pauvre religieuse exilée de son couvent : "Comment pouvez-vous, après avoir tant étudié pour l'enseignement, vous si délicate, vous astreindre à traverser les mers pour la vie de missionnaire?" Ou bien : "Comment avez-vous le courage de soigner des malades, alors que la vue d'une goutte de sang vous faisait pâlir?"

Voici la réponse que je vous laisse à méditer... "Quand on veut, on peut tout!"

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

## T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ LA BLACK HORSE? SUR LA GLACE OU NON, IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE!

## Black Horse Daves

dites simplement "Bière Black Horse Daves s.v.p."!

**NOTES LOCALES**

Suite de la page 8

**Lettres de Sympathies:**  
Le Rév. Frère Donald, Stadacona, M. et Mme Étienne Blais, Mme Jos. Blais, Montréal, M. et Mme Camille Collin, Springfield, E. U.

M. le notaire Jos. C. Hébert, accompagné de Mme Hébert, s'est rendu à Montréal cette semaine, pour assister à l'Exposition Avicole Provinciale, tenue du 3 au 8 février courant.

M. et Mme Philippe Nicole et Mlle Maria Blais sont descendus à St-Aubert, à l'occasion du décès de leur père, M. Alexis Blais.

M. J. St-Pierre, gérant de la Banque de St-Honoré, est venu mardi dernier, en notre ville, pour assister aux funérailles de M. le professeur J. Emile Doyer. Il a aussi rendu visite à la famille Ludger Couillard.

MM. Adolphe Bernier, Dr J. A. Bélanger, Narcisse Morin, Gérard et Maurice Marquis, Edouard Boutin, Hervé Vézina et Geo. A. Collin, se sont rendus à Ottawa pour assister au Congrès Annuel des Raquetteurs, tenu les 2 et 3 du courant.

**Décès:**  
Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de M. Cléophas Collin, époux de Dame Vitaline Paquet, survenu le 4 février, à l'âge de 80 ans et six mois.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi, à 10.30, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous en publions un compte-rendu dans notre prochain numéro.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse ci-dessus nommée, deux fils: MM. Joseph, Évariste et Daniel Collin et une fille, Mme Alfred Paquet, Berthe, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Mlle Loretta Garant est revenue d'une promenade de quelques jours à Saint-Pierre, chez son père, M. Téléphore Garant.

Mlle Marie-Anne Caron, de Tourville, était dimanche et lundi, l'invitée de son amie, Mlle Alvine Dubé.

**RELIGIEUSE DECEDÉE**

Samedi le 1er février courant à la Maison-Mère des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, est décédée dans le Seigneur, à l'âge de 50 ans et 5 mois, dont 27 ans et 2 mois de vie religieuse, la Révérende Sœur Ste Augustine, née Marie-Rosalie-Anna Fournier, de Montmagny.

Son service a eu lieu lundi le 3 à 7 heures, dans la chapelle de la Communauté.

Sœur Sainte-Augustine était fille de feu M. Joseph Fournier, de Montmagny, et sœur des Révérendes Sœurs Sainte-Prudentine, Sainte-Florence, Sainte-Augustine et Sainte-Blaise, de la Congrégation de Jésus-Marie, Silery; de Monsieur James Fournier, de Montréal, et de Madame Omer Fontaine, de St-Boniface, Manitoba.

Mme Louis Coulombe est partie en promenade pour quelques jours à Québec, chez ses filles, Mmes Michel Bender, Philippe Copillard, et autres parents.

**FUNÉRAILLES DE M. J.-E. DOYER**

Imposantes funérailles ont été faites mardi, le 28 janvier, à 10.30 heures, à M. J.-Emile Doyer, professeur, époux de Dame Alice Rouillard, décédé le 24, à l'âge de 67 ans. C'est Mgr le Curé J.-A. Paré qui présida à la levée du corps, et M. l'abbé A. Papillon chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Laliberté et N. Gariépy, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par Mgr le curé J.-A. Paré et M. l'abbé A. Dion. La messe harmonisée de Yon fut exécutée par la chorale de la paroisse.

Le défunt était porté par six de ses élèves: MM. Roméo Grenier, Maurice DeChamplain, Emilien Gagnon, Gérard Chapleau Léo Gagnon et Ph. Rémillard. M. René Langlois portait la couronne de fleurs. M. Adjour Fortier était porteur de la croix et les rubans étaient tenus par les syndics: MM. J.-A. Tremblay, Évariste Lafamme, Diogène Laberge et Joseph Nicole.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Réal Doyer, ses beaux-frères: MM. Johnny Morrissette, Lévi Lemieux, Arsène Morneau, Philogène Rouillard, Damase Turgeon; ses neveux: MM. Emile et Arsène Doyer, Albert, Roland et René Morneau, Donat et Avila Turgeon, René Corriveau et Emile Bilodeau.

On remarquait aussi dans le nombreux cortège: MM. Ths. Tremblay, Jos. C. Hébert, Raoul Boulanger, Viateur Boulanger, Henri Lévesque, Emile Boulanger, Edmond Rousseau, Jules Poulin, Elz. Boulanger, Capt. Nilus Leclerc, Gérard Boulanger, Ad. et Ernest Bernier, Maurice Normand, Fidèle Gagné, Candide et Raoul Corriveau, René Fortier, Armand Renaud, Jos. Proulx, Wellie et Adj. Beaumont, Jules Normand, Alex. Chouinard, Emile Collin, A. Caron, Dr J.-Ant. Bélanger, Dr Ph. Richard, Laurent Fortier, Gédéon Blouin, M. Blanchet, Albert Collin, Gérard Boulet, Maurice Renaud, Lorenzo Têtu, Numa Beaumont, Geo. Collin, Alcide

**MAL DE GORGE**

Le Liniment Minard est l'ennemi de toutes les indispositions des jours froids. Si vous avez mal à la gorge, gargarisez-vous avec du Minard coupé d'eau, et prenez une demi-cuillerée à thé mélangée de sirop, le soir. Soulagement rapide et assuré de l'espéranisme, du croup et autres affections.

Le Liniment Blanc Merveilleux 70¢

**MINARD**

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Alph. Joneas, Valère Boulet, J. R. Boulanger, J. P. Gaumont, Eddy Thibault, Ev. Gendron, Jos. Montminy, Gaston A. Montreuil, R. Lespérance, Jos. D. Blais, Roland Boucard, Armand Renaud, J. U. Têtu, Ph. Royer, Cléophas Collin, L. A. Pedault, W. Beaumont, J. C. A. Doyeur, Gustave Boulanger, J. E. Fournier, Ths. Fournier, Albert Gagnon, Gérard Casault, Jules Kirouac, Frs. St-Pierre, Ph. Picard, Alph. Boulet, Adrien Fournier, Léon Côté, Damase Turgeon, Rosario Gamache, Jos. Cloutier, F. Tardif, André Auclair, Laurent Normand, Gérard Boulet, Amédée Langlois, Ernest Cloutier, Albert Caron, Geo. Olivier, Hercule Têtu, Odilon Lacombe, Arthur Boulanger, Emile Gaudreau, J. G. Boulet, Arthur Robin, Jean-Paul, W. Walsh, J. E. Langis, J. A. Mignault, Geo. Chamberland, Urie Beaumont, Ph. Guay, Francis Kessler, Jos. Nicole, J. A. Lemelin, J. O. Nicole, Ludger Fournier, Chs. Langlois, M. A. Boulet, Toussaint Boulet, Ph. Kirouac, M. P. Boulet, Paul Marois, Geo. A. Collin, Raoul Fournier, Léo Lafamme, M. P. Adjour Beaumont, Léo Noel, L. P. Nadeau, Louis Laberge, E. F. Joneas, Emile et Ernest Ringuet, Louis O. Laberge, Edgar Boulet, Emile Collin, René Dorion, Jos. Fournier, Maurice Marquis, Oscar Fournier, A. Paquin, J. P. Gagné, A. Langis, Amédée Morin, Ths. Lacombe, Geo. Collin, Geo. Fournier, Alfred Rousseau, Armand Pelletier, Alphonse Morrissette, Lucien Gauthier, Alex. Talbot, Herm. Nadeau, G. H. Fournier, J. L. A. Normand, Nap. Bélanger, Jos. Gaucaus, Jacques Collin, Maurice Normand, G. A. Montreuil, Gérard Vézina, J. Edmour Proulx, Laurent Fortier, Gérard C. Després, Jos. Bélanger, Nap. Vézina, Chs. A. Paquet, Jos. Bernier, Oscar Létourneau, Nap. Pouliot, E. A. Lecompte, Eug. Létourneau, Aug. C. Després, J. T. Bérubé, Jos. Lemieux, Marc Fournier, Rod. Mercier, Elz. Dion, Albert Barde, Dr E. Bolduc, Alphonse Collin, Arthur Gaudreau Elz. Boulanger, Jos. Casault, Jos. Langlois, Henri Godin, J. S. Biron, Alfred Godin, Albert Barde, J. H. Brochu, Jos. G. Lemieux, Donat Fournier, Théop. Green, J. E. Vézina, Roméo Thibault, Donat Turgeon, Albert Boucher, Geo. Gagnon, Emile Lemieux, Albert Thibault, Aug. Courcy, J. A. Tremblay, Alph. Boutin, I. Poirier, MM. et Mmes Albert Fournier, Narc. Morin, Ernest Bernier, Ph. Boulet, Hervé Vézina, Albert J. B. Normand, Alex. Chouinard, Nap. Létourneau, Herm. Leclerc, Edm. Lafamme, Eug. Tondreau, Emile Boulanger, Lacasse Rousseau, Paul Paquet, Antony Walsh, Arthur Blais, Fidèle Gagné, Ferd. Gagnon, Henri Gaudreau, Siméon Garant, Maurice Walsh, Polydore Guay, H. Deladurantaye, J. P. Gagné, Emile Langlois, Onés. Guillette, Abel Bernatchez, Amédée Côté, Tél. Coulombe, Samuel Blanchette, Juge et Mme P. A. Choquette, Herm. Boudreau, Wilf. A. Ringuet, Ph. Robin, MM. les abbés Jos. Des Troismaisons, F. X. Lefebvre, G. Brissette, Mlles Michon, Marg. Hébert, Colette Caron, M. Laure Cou-

lombe, Lucienne et Aline Boulet, Florence et Blanche Dion, Germaine Blanchette, Juliette Létourneau, Georgette Fournier, Thérèse et Cécile Vézina, Germaine et Béatrice Bélanger, Alice Gagnon, Fernande Blanchette, Lorraine Boulet, Béatrice Gamache, Jeanne Bolduc, Germaine et Antoinette Gagnon, Alex. Bernatchez, Corinthe Morin, Thérèse et Berthe-Cécile Normand, Alberta Gaudreau, M. R. Cloutier, Anita Létourneau, Gabrielle Thibault, Irène Thibault, Estelle Cloutier, Gilles Fradette, Agnès McLaughlin, Millevie Devine, Mlles Vézina, Yvonne Boulet, Etienne Lisiols, M. Paule Méthot, A. M. Themblay, Marcelle Dubeau, A. M. Pouliot, Jeanne Hébert, Andrée Renaud, Louisiane et Béatrice Coulombe, Collin, Gabriel Derôme, Irène Gaumont, Alice Bernier, Rita Derôme, Patricia Bernier, Mlles Fréchette, Dolores Bernier, Gertrude Proulx, Thérèse Matie, Lucille et Henriette Tremblay, Gilberte Paré, Andrée Dumoulin, Amarylda Thibault, Thérèse Dulac, Maria Létourneau, T. Morin, Marielle Létourneau, Paule Larcher, A. M. Robin, Anselmie Thibault, Simone Méthot, Louise D'Amours, J. Laurendeau, Denise Collin, S. Gaumont, Lucienne et Béatrice Gaumont, Louise Normand, Bernadette Bernier, Jeanne et Berthe Gosselin, Irène Bernier, Cécile Morin, Germaine Fournier, Mmes Emile Ronin, Mathias Blanchette, A. Blouin, Ernest Thibault, Joseph Gagné, Damase Cloutier, Louis Marchand, M. et Mme Geo. Chamberland.

**Télégrammes de Sympathies:**  
MM. J. R. Ouellet, Lévis, Arsène Doyer, Jonquière, J. A. Moreau, St-Gervais, Geo. R. Potvin, Ste-Claire, P. E. Boucher, Chemin du Lac, Geo. Albert et Lucien Minguy, Québec, Roméo et Ludovis Levesque, Ste-Florence, André Dumoulin, St-Basile, Sister Damase, New-York, J. E. Desjardins, St-Nicolas, Albert Moreau, Monk, Mlles Bélanger, New-York, G. Joneas, Lévis, Irène Bélanger, Montréal, MM. Mercier, Lévesque et Leclerc, Val-Alain, M. Alfred et Mme Cécile Bilodeau, Mme Lénia Bilodeau.

**Collège du S. C. Montmagny P. Q. Concours de Janvier 1930**

8e année: Bernatchez J. Ch. Gamache, A. Masson, P. A. Poulin, N. Tondreau, U. Lavioie, G. Bolduc, C. E. Talbot Nap. Label J. Ch. Normand, Adr. Gaudreau Laurent.

7e année: Gaudreau, L. Bélanger O. Turcotte, E. Roy, Lucien, Robin Paul, Boulanger Robert, Caron A. Lemieux, P. H. Caron, M. Dionne R. Mercier, J. P. Nicole, L. G.

6e année: A: Rousseau T. Guay, F. Thibault, J. P. Létourneau A. Létourneau J. A. St Laurent, R. Gosselin G. Vézina, L. Caron, P. A. Parent L. Larocelle, M. Thibault L. G. Boulet, L. G. Masson, L. Bernatchez R. Renaud R.

5e année: B: Bélanger, P. Tremblay L. H. Pelletier, G. Cloutier R. Gaudreau, L. Coulombe L. G. Paquet L. Létourneau, L. P. Gaudreau R. Talbot, R. Isabelle F. Rochette R.

4e année: Deladurantaye, O. Hudson, S. Chevron, M. Bégin, R. Fournier M. Pelletier L. P. Laberge L. M. Gaudreau, H. Vézina, M. Binet G. Gagné, R. Gaudreau, M.

3e année: A: Buteau P. J. Carignan M. Caron M. Proulx A. Blanchard, B. Desorès, R. Gaudreau, R. Paquet, M. Bernier F. Després J. P. B. Laberge C. H. Auclair, F. Montminy, F. Rousseau, R. Leclerc, L. Paquet, L. Langlois, C. H. Parent, C. H. Nicole C. Gaumont L.

1ère année: Gaudreau E. Coulom-

**SULLY**

Baptêmes:

Le 24 janvier, fut baptisée Marie Jeanne-D'Arc Monique, enfant de M. et Mme J.-Bte Plourde, fils, Parrain et marraine: M. et Mme Alph. Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 janvier, Joseph Gilles Arthur, enfant de M. et Mme Arthur Pomerleau, Parrain et marraine: M. et Mme Jos Potvin, grand-parents, de l'enfant.

Le 26 janvier, Joseph Laurent Irénée enfant de M. et Mme Alph. Soucy, Parrain et marraine: M. et Mme Alard Tardif.

Le 30 janvier, Joseph Jean Charles, enfant de M. et Mme Antoine Beaulieu, Parrain et marraine: M. et Mme Charles Eugène Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Va et Vient:

Le 24 janvier, M. le Dr Ant. Racine dentiste, accompagné du Dr Mignault, spécialiste pour la vue, étaient de passage à l'hôtel Jules Pomerleau, pour affaires professionnelles.

Mlle Irène Cloutier, de St-Victor, de Beauce, est retournée dans sa famille dans le cours de janvier, après avoir passé 4 mois avec sa grand-mère, Mme Vve Joseph Pomerleau.

be J. P. Caron Léo, Roy, R. Gaudreau, R. Gaumont, L. Mainville, A. Clavet, M. Coulombe, A. Laberge P. E.

**SAINTE-PERPÉTUE**

Mme Lauréat St-Pierre, qui était depuis quelques semaines à l'hôtel-Dieu de Québec, est de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mme Antoine Morneau, ainsi que Mlle Rose Morneau, de St-Clément, de Tourville, étaient de passage dans le village, ces jours derniers.

**GRATIS**

MONTE-BA-CELET POUR DAME OU MONT-SIEUR POUR LA VENTE DE 15 BOUTEILLES DE PARFUM EN CHAQUE.

INCOLLIER DE PAILLE INCASSABLES MERVEILLEUX POUR LE DÉFIANT, LE BÉBÉ, LE VIEUX, LE JEUNE, LE BOUTILLER, LE BOULANGER, LE CHOCOLATIER, LE SERRURIER, LE COIFFEUR, LE DENTISTE, LE MÉCANIC, LE PÂTISSIER, LE JARDINIER, LE CHASSEUR, LE PÊCHEUR, LE CAVISTE, LE VITICULTEUR, LE PROPRIÉTAIRE, LE CULTIVATEUR, LE MANÈGE, LE JARDINIER, LE CHASSEUR, LE PÊCHEUR, LE CAVISTE, LE VITICULTEUR, LE PROPRIÉTAIRE, LE CULTIVATEUR.

**BEAUCÉ SPECIALTY CO.**

BOITE POSTALE 510 BEAUCÉ JONCTION, Q.

**Une ferme du C.P.R. remporte maints trophées**

La ferme modèle de Strathmore, située près de Calgary, en Alberta, et exploitée par le Pacifique Canadien, est depuis longtemps célèbre dans l'Ouest pour ses magnifiques produits et son excellente tenue. Cette ferme, dont les succès antérieurs ne se comptent plus, s'est littéralement surpassée cette année et l'an dernier, par le grand nombre de prix et championnats décrochés dans les diverses expositions agricoles des Prairies et de la Côte du Pacifique avec son troupeau de Holsteins. Ce troupeau, qui compte 15 têtes, a remporté 100 premiers prix en 1928 et 79 en 1929. C'est là un record remarquable qui témoigne du bon management de la ferme et de la direction de la grande compagnie de transport. Le troupeau de Strathmore, dont la photo apparaît ci-dessus, est le pur-sang Holstein de la ferme de Strathmore "Strathmore McKinley Fairchild Wayne", le grand champion de 1928. Il a passé par toutes les grandes expositions de l'Ouest et n'a jamais été défait depuis 1927. La vignette inférieure fait voir une partie des trophées, médailles, coupes, diplômes, remportés depuis deux ans par le troupeau Holstein de la ferme de Strathmore.

Le Pacifique Canadien fait un excellent travail sur sa ferme albertaine pour améliorer la race des bestiaux Holstein dans l'Ouest.

**SULLY**

Baptêmes:

Le 24 janvier, fut baptisée Marie Jeanne-D'Arc Monique, enfant de M. et Mme J.-Bte Plourde, fils, Parrain et marraine: M. et Mme Alph. Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 janvier, Joseph Gilles Arthur, enfant de M. et Mme Arthur Pomerleau, Parrain et marraine: M. et Mme Jos Potvin, grand-parents, de l'enfant.

Le 26 janvier, Joseph Laurent Irénée enfant de M. et Mme Alph. Soucy, Parrain et marraine: M. et Mme Alard Tardif.

Le 30 janvier, Joseph Jean Charles, enfant de M. et Mme Antoine Beaulieu, Parrain et marraine: M. et Mme Charles Eugène Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Va et Vient:

Le 24 janvier, M. le Dr Ant. Racine dentiste, accompagné du Dr Mignault, spécialiste pour la vue, étaient de passage à l'hôtel Jules Pomerleau, pour affaires professionnelles.

Mlle Irène Cloutier, de St-Victor, de Beauce, est retournée dans sa famille dans le cours de janvier, après avoir passé 4 mois avec sa grand-mère, Mme Vve Joseph Pomerleau.

be J. P. Caron Léo, Roy, R. Gaudreau, R. Gaumont, L. Mainville, A. Clavet, M. Coulombe, A. Laberge P. E.

**SULLY**

Baptêmes:

Le 24 janvier, fut baptisée Marie Jeanne-D'Arc Monique, enfant de M. et Mme J.-Bte Plourde, fils, Parrain et marraine: M. et Mme Alph. Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 janvier, Joseph Gilles Arthur, enfant de M. et Mme Arthur Pomerleau, Parrain et marraine: M. et Mme Jos Potvin, grand-parents, de l'enfant.

Le 26 janvier, Joseph Laurent Irénée enfant de M. et Mme Alph. Soucy, Parrain et marraine: M. et Mme Alard Tardif.

Le 30 janvier, Joseph Jean Charles, enfant de M. et Mme Antoine Beaulieu, Parrain et marraine: M. et Mme Charles Eugène Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Va et Vient:

Le 24 janvier, M. le Dr Ant. Racine dentiste, accompagné du Dr Mignault, spécialiste pour la vue, étaient de passage à l'hôtel Jules Pomerleau, pour affaires professionnelles.

Mlle Irène Cloutier, de St-Victor, de Beauce, est retournée dans sa famille dans le cours de janvier, après avoir passé 4 mois avec sa grand-mère, Mme Vve Joseph Pomerleau.

be J. P. Caron Léo, Roy, R. Gaudreau, R. Gaumont, L. Mainville, A. Clavet, M. Coulombe, A. Laberge P. E.

**GRATIS**

MONTE-BA-CELET POUR DAME OU MONT-SIEUR POUR LA VENTE DE 15 BOUTEILLES DE PARFUM EN CHAQUE.

INCOLLIER DE PAILLE INCASSABLES MERVEILLEUX POUR LE DÉFIANT, LE BÉBÉ, LE VIEUX, LE JEUNE, LE BOUTILLER, LE BOULANGER, LE CHOCOLATIER, LE SERRURIER, LE COIFFEUR, LE DENTISTE, LE MÉCANIC, LE PÂTISSIER, LE JARDINIER, LE CHASSEUR, LE PÊCHEUR, LE CAVISTE, LE VITICULTEUR, LE PROPRIÉTAIRE, LE CULTIVATEUR.

**BEAUCÉ SPECIALTY CO.**

BOITE POSTALE 510 BEAUCÉ JONCTION, Q.

**GRATIS**

MONTE-BA-CELET POUR DAME OU MONT-SIEUR POUR LA VENTE DE 15 BOUTEILLES DE PARFUM EN CHAQUE.

INCOLLIER DE PAILLE INCASSABLES MERVEILLEUX POUR LE DÉFIANT, LE BÉBÉ, LE VIEUX, LE JEUNE, LE BOUTILLER, LE BOULANGER, LE CHOCOLATIER, LE SERRURIER, LE COIFFEUR, LE DENTISTE, LE MÉCANIC, LE PÂTISSIER, LE JARDINIER, LE CHASSEUR, LE PÊCHEUR, LE CAVISTE, LE VITICULTEUR, LE PROPRIÉTAIRE, LE CULTIVATEUR.

**BEAUCÉ SPECIALTY CO.**

BOITE POSTALE 510 BEAUCÉ JONCTION, Q.

**SAINTE-PERPÉTUE**

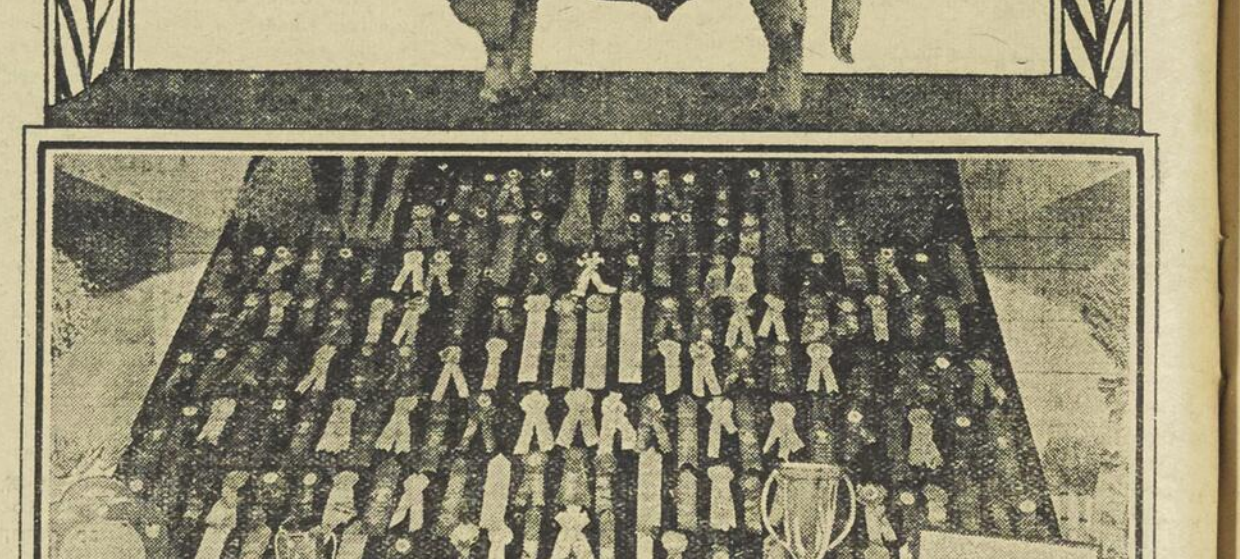
Mme Lauréat St-Pierre, qui était depuis quelques semaines à l'hôtel-Dieu de Québec, est de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mme Antoine Morneau, ainsi que Mlle Rose Morneau, de St-Clément, de Tourville, étaient de passage dans le village, ces jours derniers.

**SAINTE-PERPÉTUE**

Mme Lauréat St-Pierre, qui était depuis quelques semaines à l'hôtel-Dieu de Québec, est de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mme Antoine Morneau, ainsi que Mlle Rose Morneau, de St-Clément, de Tourville, étaient de passage dans le village, ces jours derniers.



**Une ferme du C.P.R. remporte maints trophées**

La ferme modèle de Strathmore, située près de Calgary, en Alberta, et exploitée par le Pacifique Canadien, est depuis longtemps célèbre dans l'Ouest pour ses magnifiques produits et son excellente tenue. Cette ferme, dont les succès antérieurs ne se comptent plus, s'est littéralement surpassée cette année et l'an dernier, par le grand nombre de prix et championnats décrochés dans les diverses expositions agricoles des Prairies et de la Côte du Pacifique avec son troupeau de Holsteins. Ce troupeau, qui compte 15 têtes, a remporté 100 premiers prix en 1928 et 79 en 1929. C'est là un record remarquable qui témoigne du bon management de la ferme et de la direction de la grande compagnie de transport. Le troupeau de Strathmore, dont la photo apparaît ci-dessus, est le pur-sang Holstein de la ferme de Strathmore "Strathmore McKinley Fairchild Wayne", le grand champion de 1928. Il a passé par toutes les grandes expositions de l'Ouest et n'a jamais été défait depuis 1927. La vignette inférieure fait voir une partie des trophées, médailles, coupes, diplômes, remportés depuis deux ans par le troupeau Holstein de la ferme de Strathmore.

Le Pacifique Canadien fait un excellent travail sur sa ferme albertaine pour améliorer la race des bestiaux Holstein dans l'Ouest.

**VOICI VOTRE TABLE M'SIEUR**

Illustration of a waiter in a tuxedo presenting a tray to a man in a suit at a table.

**T'AS PAS ENCORE DONNÉ NOTRE ORDRE À HENRI!**

**NON - CE N'EST PAS NÉCESSAIRE**

Illustration of two men in suits talking at a table.

**IL SAIT QUE NOUS PRENONS SEULEMENT LA BOSWELL!**

Illustration of a waiter in a tuxedo presenting a tray to a man in a suit at a table.

**"C'est toujours la même"**

**BIÈRE BOSWELL**

Depuis 1668

99.

**Occasions de Placement**

Il y a des périodes—ordinairement espacées de plusieurs années—où les conditions du marché se prêtent particulièrement bien au placement en obligations à longue échéance, productives d'intérêt à taux fixe. En profitant de telles occasions, celui qui place peut augmenter son revenu et, le temps aidant, son capital.

Les obligations des Gouvernements, Municipalités, Services publics et Entreprises industrielles peuvent actuellement s'acheter à des conditions fort attrayantes. Notre liste comprend nombre de titres qui se traitent à escompte et dont le rendement dépasse sensiblement 6%.

Nous serons heureux de fournir les détails qu'on voudra bien nous demander.

**Royal Securities Corporation Limited**

111, Côte de la Montagne, Québec

HAROLD BRAFF, Gérant Téléphone 2-5627

**Bureaux:**

Montréal  
Toronto  
Halifax  
Saint-Jean  
Ottawa  
Winnipeg  
Vancouver

Charlottetown  
Trois-Rivières  
Rivière-du-Loup  
Hamilton  
Regina  
Edmonton  
Calgary  
Victoria

St-Jean, T.-N.  
New-York  
Londres, Ang.

L'INCIDENT COTTON

Où nous résumons pour l'information de nos lecteurs, des faits que personne ne doit ignorer. — Où M. Cotton insulte des contribuables de Langue Française. — En marge de quelques correspondances. — Connaissez-vous M. Cotton?

Il faut le connaître, ne serait-ce que de nom. On peut avoir affaire, un jour ou l'autre, à M. Cotton. Vous n'êtes pas sans ignorer qu'un homme averti en vaut deux.

M. Cotton, est un avocat de Montréal. Il serait des Cantons de l'Est, nous dit-on originaire de la région de Sweetsburg. Il représente, à Montréal, la Trésorerie provinciale.

Or, M. Cotton n'est pas ce qu'on appelle un homme commode. Nombre de nos lecteurs connaissent déjà ce qui est en voie de devenir célèbre sous l'étiquette: L'incident Cotton. On se rappelle. Un notaire de Montréal, M. Dominique Pelletier, écrivant à M. Cotton au nom d'un client, le Dr A. Germain, reçut du dit Cotton une lettre injurieuse, pour lui-même et pour le Dr Germain parce qu'il s'était adressé au bureau de M. Cotton en français et avait demandé une réponse française à sa lettre.

M. Cotton, répondant au notaire Pelletier, n'y alla pas par quatre chemins. Il traita d'ignorants ou d'hommes sans culture, son correspondant et le client de ce dernier: In view of the fact, that you and Dr Germain are either so uncultured or ignorant as not to be willing to receive official communications in English...

La chose, vous pensez bien, ne resta pas là. Elle fut communiquée aux journaux, à M. McMaster trésorier provincial qui dut vraisemblablement laver la tête à M. Cotton car celui-ci s'empressa quelques jours plus tard, d'adresser une lettre d'explication et d'excuses fort et polie, au notaire Pelletier.

Cette lettre parut dans le Devoir 23-1-30. Nous ne la reproduisons pas Notons seulement que M. Cotton y explique qu'il sait le français, qu'il l'a appris d'abord dans la province de Québec, puis en France et en Suisse française. Il avoue que sa lettre à M. Pelletier n'était guère dans le ton attendu: Je vous fait quant au reste mes plus sincères excuses pour vous avoir écrit sur un ton blessant et impoli, dois je confesser. A noter que cette dernière lettre de M. Cotton était rédigée en excellent français.

On pourrait croire que là se serait dos l'incident. Il n'en est rien. Dans sa dernière lettre, en date du 22 janvier 1930, M. Cotton dit qu'il sait le français depuis l'enfance, qu'il a étudié cette langue au pays et à l'étranger. Or, quelque trois mois plus tôt, M. Cotton était en correspondance d'affaires avec M. Albert Lévesque président de La Librairie d'Action Canadienne française, à Montréal. M. Lévesque ayant écrit à M. Cotton, en date du 4 octobre 1929, en français, se voyait quelques jours plus tard retourner sa propre lettre, avec ces mots en marge, écrits de la main de M. Cotton: I don't ces mots rayés. I do not understand this letter. Signed: C. M. C.

Or, voici l'étrange de l'affaire. A la fin de janvier, 1930, M. Cotton écrit, en toutes lettres, qu'il sait le français. Mais en octobre 1929, trois mois et demi plus tôt, M. Cotton savait si peu le français qu'il écrivait à M. Lévesque ne pouvant comprendre un texte des plus simples, écrit au dactylographe en français. Qu'est-ce à dire? Mauvaise volonté? Manque de franchise? Insolence?

Quelle sera, en face d'une telle situation, l'attitude de M. McMaster? Fera-t-il à M. Cotton la leçon qu'il mérita, ou lui permettra-t-il d'insulter encore longtemps et en se moquant d'eux les contribuables de langue française de cette province?

Harry BERNARD. Reproduit par le Courrier de St Hyacinthe

L'Industrie Avicole

Il se tient actuellement à Montréal, une grande exposition des produits de l'aviculture provinciale et ceux qui ont eu l'avantage de visiter l'exposition peuvent se rendre compte des grandes possibilités offertes à l'aviculture dans notre province et aux intelligents efforts de ceux qui, à titre de professionnels ou d'amateurs, se livrent à cette intéressante industrie. Sans contester, la métropole canadienne n'a jamais auparavant eu dans son enceinte de spectacle de genre aussi beau et aussi varié. Tous ce que la basse-cour canadienne possède de plus select comme oiseaux de races commerciales ou sportives, en volailles et pigeons, s'y rencontre; les plus rares sujets du clapier y sont groupés dans leurs classes respectives, captant l'attention par la richesse de leur fourrure.

Les exhibits éducatifs occupent à chaque extrémité de la vaste salle une place prédominante où ils constituent sous forme de tableaux mobiles et coloriés un cours abrégé de pratique avicole moderne. L'un vient de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et l'autre du ministère de l'Agriculture de Québec. Des experts sont là pour expliquer le pourquoi des méthodes rationnelles appliquées aux élevages.

Les exhibits commerciaux y sont aussi remarquables autant par leur nombre que par leur ingénieux déploiement. Un aviculteur du voisinage de Montréal a en l'heureuse idée de reproduire en miniature son immense exploitation, montrant ainsi toutes les phases de l'aviculture, depuis l'éclosion des poussins jusqu'à la mise en vente des produits sur le marché. Cet exhibit peut être classé avec ceux des gouvernements de Québec et d'Ottawa au point de vue éducatif.

Bref, l'exposition présente sous tous rapports un réel intérêt et tous ceux, petits et grands, qui la visiteront au cours de cette semaine en rapporteront sûrement de durables et précieuses impressions. Le comité de direction s'est donné pour but de démontrer tout ce qu'il y a d'attrayant et de profitable dans les industries de la basse-cour. L'on peut dire qu'il a atteint pleinement son objectif. Rien d'aussi complet, en effet, n'a encore été surpassé, ni même égalé à Montréal. Cette réalisation, accomplie dans des circonstances qui n'ont pas toutes été faciles, ajoute à la bonne renommée de notre province et ouvre de larges horizons aux initiatives en éveil.

ESCROCS DE LA FINANCE

On ne saurait revenir trop souvent sur les dangers constants auxquels est exposée l'épargne. Tous les jours de nouvelles combinaisons, savamment élaborées, sont machinées pour extorquer l'argent du public.

Combien de millions ont été engloutis depuis quelques années dans des entreprises louches, des spéculations insensées, des terrains dans la lune et des puits d'huile dans les glaces du pôle nord.

Malgré les avertissements réitérés des journaux financiers, en dépit des pertes considérables qui ont été faites, la nuée des solliciteurs qui parcourent nos villes et nos campagnes, offrant sous de fausses représentations des titres sans valeurs, ne fait qu'augmenter.

Tous les jours, de nouveaux, schémas sont lancés par des promoteurs véreux, des solliciteurs sont admirablement dressés pour flouer le public. On a recours à toutes les ressources de la publicité. Les journaux, qui ne regardent qu'à la caisse, prêtent leur concours moyennant finance, les services des meilleurs publicistes sont mis à contribution et des masses de littérature à haute tension sont distribuées par la poste ou autrement.

Aux Etats-Unis, plusieurs états ont mis en force des lois dont le but est de protéger le public, dans certaines provinces canadiennes de semblables lois ont été faites, mais ces "Blue Sky Laws" sont loin d'être efficaces et de rendre les services que l'on en attendait. Les requins de la finance se font si facilement tournés. Dans les états où la loi exige que les solliciteurs soient porteurs d'un permis, ou d'une licence, on se sert de ce permis pour affirmer que les valeurs que l'on offre sont recommandées par les autorités.

On a recours à toutes sortes de subterfuges pour tromper le public et lui inspirer confiance. On a fait un étalage de grand luxe. On dépêche des individus bien stylés, mis à la dernière mode. On s'assure, par une enquête discrète, des montants en disponibilité dans la localité, pour diriger ensuite les solliciteurs auprès des personnes qui possèdent des fonds. On se sert de toutes sortes de fausses représentations et l'on met, en oeuvre toutes les ressources qu'une étude suivie de la mentalité des gens peuvent offrir.

Comme nous l'avons dit précédemment, malgré les pertes énormes qui ont été faites, malgré les avertissements sonneries fois répétés, les filibustiers de la finance font encore de nombreuses victimes. C'est la soif de l'or, c'est le désir de s'enrichir rapidement qui porte la plupart de ceux qui se font exploités à tomber ainsi dans les filets qui leur sont tendus.

Quand donc nos compatriotes cessent-ils de dilapier ainsi l'argent qu'ils ont si péniblement gagné?

(De "L'Epargne")

Agissez en conscience dans le rapport que vous faites des filles et après, abandonnez tout à la Providence. — BOSSUET.

Toujours prête et sûre. — Pratiquement toutes les douleurs qui proviennent de l'inflammation peuvent être guéries avec l'Huile Electrique du Dr Thomas. Appliquez-en tout simplement sur le mal et elle sera de suite absorbée par la peau. Sa propriété guérissante pénètre de suite jusqu'aux tissus et calme l'inflammation. Ce bon vieux remède est aussi un spécifique pour toutes espèces de blessures, coupures, contusions et entorses. Gardez-en une bouteille toujours à la main.

ZAM-BUK HERBAL OINTMENT & MEDICINAL SOAP. Complete treatment for Bad Legs, Ulcers, Eczema, Poisoned Sores, Sculp Troubles, etc.

FEU MME A. BLAIS À LAC MÉGANTIC

Ces jours derniers, en l'église Ste Agnes de Lac Mégantic, ont eu lieu les funérailles de Dame Jos. Marcoux, épouse de M. Arthur Blais. La défunte laisse, outre son époux, plusieurs enfants: M. Gédéon Dostie Sr, Florent Marcoux, de St Gédéon, Mlle Pamela Marcoux, M. Ange Marcoux, Yvette Marcoux, Gerorgette Marcoux et Gérard Nadeau dit Blais, MM. Jos. Blais, Léo Blais, H. Blais, Gérard Blais, O. Blais, Lorenzo Blais, Milles J.-Eva Blais, Germ. Blais, Lucile Blais; des parents: MM. et Mmes G. Dostie et sa fille adoptive Fernande Nadeau, Sherbrooke, MM. P. Pépin, Hartford Conn., Jos. Pépin, Breenville Me., C. Vaillancourt, Scotstown, Mlle C. Thibodeau de St Ephrem de Tring, MM. et Mmes D. Lemieux, Geo. Bellefleur, A. Bolduc, Nap. Poulin, G. Toulouse, Jos. Pépin, Ulric Pépin, Farnham, J. Rodrigue, Milles J. Lemieux, A. M. Le mieux, Jeanne Lemieux, Nap. Blais Mme Alph. Blais, M. et Mme A. Turcotte, d'East Angus.

M. l'abbé J. A. Bonin, curé, fit la levée du corps et célébra la messe assisté de M. l'abbé R. E. Lafond, vicaire, et de M. l'abbé R. Poitras, de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre.

Ont fait la collecte: MM. C. Vaillancourt et C. Thibodeau. Les porteurs étaient: MM. P. Pépin, D. Lemieux, J. Lemieux, T. Pilote, P. Nadeau.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Denis Lemay.

On remarque dans le cortège et à la cérémonie funèbre: Les RR. FF. et les élèves du collège du Sacré Coeur, et deux classes, M. le maire L. P. Cliche avocat, MM. Dion, L. Bécigneul, P. Cliche, Eug. Huard, le notaire D. L. Lippé, M. Ant. Dro let, av., MM. et Mmes Jos. L'Heureux, Jos. Beaudry, Alb. Lemay, E. Dostie, J. Michaud, P. Turcaine, H. Proulx, A. Jacques, H. Gagnon J. Lavallée, F. Pilote, P. Roy, J. Nadeau, O. Nadeau, J. Perreault, A. Trudel, E. Monfette, W. Richard, P. Nadeau, L. Proteau, E. Girard, P. Fontaine, A. Bédard, W. Fautaux, A. Girard, MM. E. Roy, A. Lemay, E. Fautaux, J. Roy, A. Mercier, A. Girard, C. L'Heureux, L. L'Heureux, L. Dostie, W. Dostie, I. Lacroix, E. Desbiens, Allyre St Pierre, B. Gobeil, A. Trudel, G. Toulouse, Jos. Pépin, R. Drouin, N. Roy, Nap. Poulin, A. Labrecque, A. Boulay, J. Girard, M. Michaud, P. Bouffard, A. Hamel, E. Lessard, A. Thivierge, A. Bédard, F. Baron, P. Paré, J. Labonville, J. Lessard, O. Brulotte, Ed. Royer, A. Grenier, E. Ruel, B. Arguin, J. Bellefleur, N. Fortin, F. Perreault, J. Boutin, J. D. Bonin, V. Lachance, Jos. St Pierre, B. Lachance, F. Breton, A. Tardif, J. Laroche, J. Giguère, Ed. Morin, J. Rodrigue P. Nadeau L. Turgeon, M. H. Beau-doin de Scotstown, Mmes W. Blais, S. Tétrault, C. Durand, V. Lachance, J. Faucher, T. Paré, G. Gagnon, S. Hamel, N. Goulet, P. Tardif, S. Beauchemin, P. Lévesque, A. Renaud, A. Comtois, B. Doctie, E. Turgeon, J. Faucher, A. Thibault, A. Bureau, P. Royer, L. Brulotte, A. Couture Z. Ray, T. Arguin, A. Bolduc, M. S. Bolduc, les RR. SS. du couvent avec leurs élèves, Milles Juliette Paradis, Ida Desbiens, M. Huard, I. Duquette, J. Duquette, R. Lavallée, G. Roger, D. Jacques, B. Comtois, G. Gagnon, G. Roy, Y. Turmaine, P. Perreault, A. Comtois, A. Lapière, R. Roy, E. Bellefleur, G. M. E. Mercier, M. Dostie G. L'Heureux, et autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes: M. et Mme P. Cliche, M. E. Biloiseau, d'East Angus.

Bouquets spirituels: RR. SS. de St Gédéon, familles Ad. Blais, East Angus, Alph. Turcotte, M. et Mme C. Descoteaux, d'East Angus. Les élèves de la 3e classe du couvent N. Dame, Lac Mégantic, familles Jos. Tardif, E. O. Renaud, Eug. Baron, M. et Mme Ph. Pépin, Hartford, Conn., MM. et Mmes G. Bellefleur, J. W. Rodrigue, D. Lemieux, J. A. Nadeau, Elèves du collège du S. C., Mme Dr Crépeault, M. et Mme G. Dostie, Sherbrooke.

Sympathies: MM. A. Dugal et O. Meunier, M. et Mme E. Hall, d'East Angus, Mlle Germaine Blais, Detroit Mich., MM. et Mmes A. Samson, J. E. A. Roger, Alb. Lemay, J. Martel, P. Tardif, D. Biloiseau, J. D. Bonin, H. Paradis, A. Turgeon, W. Richard, Eug. Huard, Ed. Trudel, A. Tardif, familles G. Desbiens, Art. Comtois, Elz. Rancourt, T. Arguin, P. Fontaine, J. A. Thibault, A. Bisson, Mme J. Either Mlle A. Lapière, M. et Mme L. P. Lemelin, M. Pierre Richard, Mme A. A. J. Lemieux, Mlle B. Henri-chon, J. S. Giguère, Mmes Jos. Phil-lippon, famille Victor Duquette, Milles M. A. Roger Paradis, Mmes S. Beauchemin, L. A. Roger, M. Eudore Arguin.

Notes sociales: Mlle Rose Alma Couturier, de St-Hélène, passe quelque temps chez son beau-frère, M. Alphonse Cloutier.

Mme Deschênes, de L'Islet, est venue visiter son père M. Zoel Deschênes, gravement malade.

M. Emile Blais était à la Rivière du Loup, par affaires, dernièrement.

M. et Mme Joseph Bélanger étaient de passage à L'Islet, les invités de M. et Mme Thomas Bélanger.

Mme Victor Gendron est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Emile Blais était à Montmagny au commencement de la semaine à l'occasion des obsèques de Mme F. Francoeur.

M. Odilon Moreau était aussi à Montmagny pour la même circonstance.

Mos malades: Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alphonse Cloutier qui vient de subir une opération à l'hôpital du St-Sacrement.

M. Louis Desrosiers est à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il doit subir une opération.

M. Onésime Desrosiers est de retour de l'Hôtel-Dieu où il a suivi un traitement pour la vue.

Mme Josaphat Fournier et Mlle Rose Bélanger sont revenues dans leur famille après avoir subi leur opération à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Les Millers Powders n'ont pas seulement rendu intention aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins elle calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

Ceux qui vivent très bien finissent par retrouver la foi à travers leurs mérites. — Paul BOURGET.

Il n'y a de beau temps à venir que celui qui ressemble au beau temps passé. — J. JOUBERT.

Chaque homme a trois caractères: celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir. Alphonse Karr.

Recettes gratuites. Lait Evapore St-Charles de Bonlieu. Demandez-en un exemplaire à La Cie Borden Limitée, Dept. B 89, 140 St-Paul, Ouest, Montréal. NON-SUCRÉ.

QUELQUES AVIS POUR JOUR D'UNE LONGUE VIE

Comme le savent généralement ceux qui lisent les journaux et les magazines la durée moyenne de la vie a augmenté durant les dernières vingt-cinq ou trente années. Ainsi beaucoup plus de personnes atteignent les âges de 60, 70 et 80 ans que par le passé. Sans doute, la principale raison de ce fait est due au progrès remarquable de la science médicale et particulièrement aux travaux sans nombre d'un groupe de médecins, d'experts en diététique et d'autorités dans d'autres champs d'action qui ont travaillé soit individuellement ou par l'entremise de Fondations créées par de riches philanthropes sans autre gloire ou récompense que le bien être de l'humanité. Nous vivons dans des temps heureux et la race humaine a une bien meilleure chance de jouir de la vie, de la santé et du bonheur que nos prédécesseurs.

Ainsi la science, propagée libéralement, a singulièrement favorisé l'humanité. Aujourd'hui nous sommes à la mémoire les choses essentielles que nous devons faire pour demeurer en santé et jouir d'une longue vie, afin que les enseignements de nos bienfaiteurs ne demeurent pas inutiles.

Faites attention à votre Nourriture. Evitez l'excès dans le manger. Cela produit de la graisse inutile et est souvent la cause de la constipation et autres maux. Evitez les nourritures pesantes comme la viande, les oeufs les pâtisseries, les condiments. Mangez beaucoup de légumes, dont quel-ques uns crus. Aussi les volumineuses nourritures céréales. Mangez lentement, mastiquez bien. Buvez pas moins de six verres d'eau par jour.

Laissez circuler l'Air librement dans votre maison, spécialement la nuit dans les chambres à coucher. Vivez au grand air autant que possible; même dormir dehors est bienfaisant pour le plus grand nombre.

Le soleil est le guérisseur de la Nature et on ne peut jamais trop s'en prévaloir excepté pendant les quelques semaines les plus chaudes de l'été. Les rayons du soleil ont des propriétés sanitaires particulièrement nécessaires à ceux qui sont forcés de travailler à l'intérieur. On devrait habituer les enfants à demeurer au soleil autant que possible.

Prenez de l'exercice tous les jours tant dans la maison qu'à l'extérieur afin de maintenir vos muscles souples et empêcher le système de devenir indolent.

Prenez pour habitude de faire fonctionner les intestins à la même heure tous les jours.

La Propreté aide à la santé. Prenez beaucoup de sommeil; se coucher de bonne heure et se lever de bonne heure est une bonne habitude à suivre. Respirez profondément en tout temps. Prenez quelque Récréation. Cela aide à vous maintenir jeune et satisfait de vous-même. Ayez de la modération en toute chose et n'oubliez pas de cultiver un esprit de gratitude pour les bonnes choses qui vous arrivent. Cela rend l'esprit joyeux et seréin et ainsi aide à obtenir une santé robuste.

Quant au remaniement du Service de Police, le Maire demanda au Comité de Police de bien vouloir commencer immédiatement à étudier cette importante question.

La séance fut levée, moins de deux heures après son ouverture et après que le Conseil eut fait un travail très considérable déjà.

Guérit l'Asthme à bon marché. Des milliers de piastres ont été dépensées vainement pour l'achat de remèdes contre l'Asthme, et très rarement sinon jamais, sans aucun résultat. Le Remède pour l'Asthme du Dr Kellogg, malgré son efficacité certaine, coûte si peu cher qu'il est à la portée de tous. C'est le remède national pour l'asthme et qui n'est plus dans la classe des préparations douteuses et non éprouvées.

Les deux enfants qui se trouvent aux deux extrémités de la vie ont besoin de tutelle. — Etienne LAMY.

La vieillesse, ce n'est pas le déclin, c'est le progrès; elle ne descend pas, elle monte. — Mgr BAUNARD.

LA MORALE

De même que la "Logique", la Morale est une partie de la philosophie pratique. La morale traite des actes humains et c'est là son objet matériel. Elle est une science pratique parce qu'elle fait application des connaissances qu'elle procure et des règles qu'elle formule. Elle est pratique parce qu'elle enseigne à bien vivre et à se conduire honnêtement et qu'elle nous donne les moyens d'atteindre la fin qu'elle nous propose: voilà pourquoi nous la définissons: la science qui dirige les actes libres de la volonté dans la recherche de leur fin. On l'appelle aussi: la science des mœurs, ou encore: la science des bonnes habitudes de l'homme. Le mot: mœurs, d'où vient la morale, signifie une inclination naturelle de l'homme, ou encore: les coutumes et les usages, les façons d'agir, et les manières de faire qui viennent de cette inclination et qui distinguent les individus et les peuples. Les mœurs signifient aussi: une habitude, bonne ou mauvaise que l'homme acquiert par ses actes volontaires et libres. Et nous disons que la philosophie morale enseigne la science de ces mœurs et de ces habitudes bonnes ou mauvaises de l'homme.

Aussi bien la nécessité de la morale pour la société comme pour l'individu découle de sa définition. La morale donne à la société le moyen d'acquiescer la paix et la tranquillité, parce qu'elle sait définir ce que c'est que le droit, ce que c'est que la justice et le devoir, et seule elle nous enseigne comment nous y prendre pour pratiquer ces vertus. Elle nous dit que ce qui fait perdre la paix aux sociétés, ce sont les erreurs politiques, les utopies sociales, les mauvais courants qui bouleversent le monde et les nations. Il y a partout une infinité de mauvaises doctrines qui sont les ennemies de la paix et de la tranquillité des peuples. Et, seule, la morale peut empêcher le mal de se répandre et endiguer le flot sans cesse menaçant de ces erreurs.

Par ailleurs la société est composée d'individus. Or, la science morale perfectionne les individus. Donc elle doit aussi nécessairement perfectionner la société. La morale, en effet, perfectionne l'homme en lui faisant mieux connaître son devoir, lutter contre ses passions, corriger ses défauts, et par suite marcher plus rapidement dans la voie du progrès. Dans tous les temps et pour tous les hommes, il en a toujours coûté pour accomplir son devoir, souvent parce qu'on n'en a pas une connaissance exacte, une notion juste. De nos jours, surtout, dans notre siècle de liberté, le mot "devoir" sonne mal aux oreilles. On se plie difficilement à ses pénibles exigences, on résiste, hésite, on recule. Les âmes sont moins bien trempées les volontés moins

Agit comme l'éclair sur l'ouïe et le rhume. Remède éprouvé, rapide et sûr pour enfants et adultes. BUCKLEY'S MIXTURE. "Agit Comme l'Eclair - Une Seule Goutte Le Procuve".

Pour BOIS ou METAUX. Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure. Chez les fournisseurs ou à adresser à: THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD., MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B. Scies Simonds.

SAINT-PIERRE

Va et Vient: Mme Edouard Prince, de Waterbury, est venue passer quelque temps chez son père, M. Horace Lemieux.

Mme Alvide Doyer, MM. Armand et Ovide Cloutier et Mlle Fer-

GRATIS. Cette superbe montre-bracelet en or vert et mouvement suisse, vous sera donnée gratuitement ainsi qu'une quarantaine d'autres articles très utiles. Demandez notre catalogue qui vous sera adressé gratis. Vous gagnerez des primes valant jusqu'à \$20.00 pour la vente de quelques bouteilles de parfums. N'hésitez pas; nous avons, cette année, distribué au-delà de 50,000 primes et chaque client est certain d'avoir entière satisfaction, et sur nos sommes la seule maison à offrir une telle garantie, et \$100.00 est offert à quiconque nous prouvera que nous ne donnons pas satisfaction.

Ecrivez pour notre catalogue gratis, sans aucune obligation de votre part.

LA PARFUMERIE CANADIENNE

2010, St-André, MONTREAL

31/2 fs.

La Glissoire de la Terrasse Dufferin



Depuis des années, la glissoire de la Terrasse Dufferin fait partie du décor d'hiver de la ville de Québec. C'est toujours le rendez-vous d'un grand nombre d'amateurs du toboggan qui trouvent, sur ses pistes glissées, les agréables sensations que procure une vitesse vertigineuse. Cet hiver, comme par le passé, la glissoire est très en vogue auprès des nombreux visiteurs venus à Québec pour participer aux sports d'hiver. On aperçoit au fond l'imposante structure du Château Frontenac, la somptueuse hôtellerie du Pacifique Canadien.

(Cliché du Pacifique Canadien.)

Congrès des Raquetteurs à Ottawa



C'est à Ottawa, capitale du Dominion et siège du gouvernement fédéral, qu'aura lieu cette année, les 1er et 2 février, le grand congrès des raquetteurs canadiens et franco-américains. Des clubs de Montréal, Trois-Rivières, St-Jean, Joliette, Sherbrooke, Lewiston, Me., Manchester, N.H., et autres endroits y enverront de fortes délégations de leurs membres par trains spéciaux du Pacifique Canadien. Tout un programme de réceptions, d'amusements, courses et tournois a été préparé par les organisateurs à l'occasion de ce grand rassemblement sportif. Les raquetteurs sont donc assurés d'avance de faire un voyage excessivement intéressant en assistant au congrès d'Ottawa. Ils auront en outre l'avantage de pouvoir visiter les importants édifices parlementaires dont nous donnons ci-dessous une reproduction.

(Cliché du Pacifique Canadien.)

LA PAGE DES PETITS

UNE LETTRE AUX PETITS

LE CHEMIN DU PARADIS

Légende.

Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait Martine. Elle avait cinq ans, son papa était mort à la guerre et sa maman était à l'hôpital. La fillette avait été recueillie par une voisine charitable en attendant le retour de la malade à son foyer.

Chaque matin, Martine allait à l'hôpital. Elle connaissait la route par coeur pour l'avoir tant de fois parcourue et dès son réveil elle s'envolait pour dire bonjour à sa maman, lui apportant une fleur ou un fruit du jardin ou un fruit dont elle s'était privée afin de le lui offrir.

Un jour, la malade semblait plus lasse, plus fatiguée, et caressant la figure inquiète de sa mignonne, elle lui avait dit: "Petite, je m'en vais au Ciel, rejoindre Papa. Tu viendras nous retrouver, je vais le demander au Bon Jésus, et nous serons heureux tous les trois, là-haut..."

L'enfant insouciant comme le sont les petits, ne comprit pas le sens de ces paroles et s'aperçut à peine que sa Maman l'étreignait plus fort au moment de la séparation.

Le lendemain, à sa visite matinale, Martine frappe en vain à la chambre accoutumée. Point de réponse... Elle pose quand même la porte et entre craintivement... Las! dans le lit défait, plus de Maman!

Décue, tourmentée, l'enfant se jette dans les bras de la première religieuse rencontrée et pleine d'angoisse lui demande:

"Où est ma Maman?"
—Pauvre bambine... ta Maman est au Ciel..."

On emmena Martine près de la tombe où repose la morte mais la petite ne comprend pas... Durant deux longs jours ce sont pour elle des cérémonies lugubres au milieu des draperies noires et, du deuil qui l'entoure, elle ne saisit qu'une chose: "Sa maman ne lui sourit plus..."

Après les funérailles, elle retourne chez la voisine mais au matin suivant, poussée par la force de l'habitude et parce que son intelligence enfantine n'a pas encore pénétré le mystère douloureux, elle va de nouveau frapper à l'hôpital.

Ennuyé, le portier la repousse avec ces mots: "Va-t'en chez-toi... Elle n'est plus ici, ta Maman, et vite... claire la place!"

Le coeur gros, elle revient sur ses pas mais, quelques heures plus tard, elle va discrètement se faufiler à la porte de l'hôpital, espérant entrer malgré tout...

Le portier touché de l'innocente persistance de la fillette, la renvoie plus doucement:

"Ne cherche plus ta Maman ici, elle est rendue au Ciel!"

Au Ciel!... Au Ciel!... La religieuse avait dit cela aussi... Et les dernières paroles de sa Maman: "Je m'en vais au Ciel rejoindre ton Papa, tu viendras nous retrouver... et nous serons heureux tous les trois..." reviennent marteler son petit cerveau d'enfant...

Tête baissée, tout en désarroi, Martine revient tristement vers le foyer qui l'héberge. Dans son coeur naît un grand projet... "Si elle allait rejoindre sa Maman... si elle allait au Ciel, elle aussi... elle ne sait pas la route mais elle la demandera aux passants..."

Et plutôt d'arrêter à la maison où elle est attendue, elle suit un sentier guidant vers la campagne et court de toutes ses jeunes forces pour arriver plus vite. Elle se fatigue bientôt et s'assied sur le talus pour se reposer. Elle s'endort et son petit corps fébrile grelotte sous la rosée traîtresse.

Le lendemain, le soleil l'éveille en la caressant... elle se sent peu bien mais comme son désir bat bien fort dans son coeur, elle se remet en marche pleine de courage.

Tout un long jour, malgré ses pieds meurtris et sa poitrine affamée, elle avance vers le but visé "le ciel", elle trotte jusqu'à ce que tombant d'épuisement, elle s'écrase sur la route.

Un vieillard passe et voit dans l'herbe cette masse minuscule roulée dans un linceul de mousseline blanche. Avec des gestes paternels comme en la grand âge pour les petits, il prend Martine dans ses bras et essaie tendrement de la ranimer.

Elle ouvre les yeux et palpitante d'espoir trouve encore la force de demander: "Suis-je loin du Ciel? J'ai tant hâte de voir Maman!"

Elle allait mourir, le Samaritain le pressentit et il lui répondit avec douceur:

"Nous arrivons, petite, je vais te porter moi-même car tu es bien fatiguée... et tu seras ainsi plus vite au Ciel..."

Un sourire heureux passa sur la figure de l'orpheline tandis que la mort venait lui ouvrir tout grand le Paradis où l'attendait sa chère Maman...

FRANCELINE.

POUR RECRÉER NOS PETITS

Lili (cinq ans) à qui sa maman a promis une pénitence, va faire sa prière à saint Antoine de Padoue, et lui dit tout haut avec beaucoup de ferveur:
—Saint Antoine, faites que maman oublie ma pénitence.

—Garçon, c'est bien de l'eau de Vichy que vous me donnez là?
—Rien de plus certain, monsieur: je l'ai fabriquée moi-même à la cave.

Un donné pour un rendu

—Qu'est-ce que l'axe de la terre?
—L'axe de la terre est une ligne imaginaire qui...
—Si c'est une ligne imaginaire, pourriez-vous y accrocher votre chapeau.
—Où monsieur.
—Comment, étourd!
—... un chapeau imaginaire!

Le distrait spirituel.

La Fontaine, ce poète d'une sensibilité délicate et d'une malicieuse bonhomie, dont les fables exquises sont devenues un livre universel, était l'homme le plus distrait de la terre. Il rêvait sans cesse à ses personnages ou à ses auteurs.

Le prince de Condé l'invitait un jour à un repas, mais le poète, oublieux, n'y alla point. De là, grande colère du prince. Sur le conseil d'un ami, La Fontaine, se rendit auprès du vainqueur de Rocroi, pour lui présenter ses humbles excuses.

Dès que Condé l'aperçut, il lui tourna le dos.
—Merci, Monsieur, s'écria le malin fabuliste. On m'avait dit que vous étiez fâché contre moi, mais je vois bien qu'il n'en est rien.

—Volà qui est singulier, fit le prince, surpris, et à quoi voyez-vous cela?
—Votre Altesse me tourne le dos. Elle n'a pas l'habitude d'agir ainsi avec ses ennemis.

Cet adroit compliment fit tomber toute la mauvaise humeur de Condé, qui tendit la main au spirituel poète.

Coincidence

Messieurs Petit et Mangeon furent invités à un souper où se trouvait Mlle Lebon et M. Jambon. Et cela faisait une réunion éloquente: Mangeon Lebon Petit Jambon.

Un président de police correctionnelle demandait à un prévenu quel était son état.

—Je n'en ai pas, répondit celui-ci.
—Mais alors de quoi vivez-vous?
—Hélas! monsieur le président, je vis de privations!!!

De singuliers aveugles.

Dans la rue un gamin aborde un passant et lui demande en pleurnichant:
—Un petit sou pour le pauvre aveugle!
Et où est-il ton aveugle?
M'sieur, il est là-bas qui regarde les images!

Un mendiant portant une affiche qui le dit aveugle reçoit une fausse pièce d'un passant.
—Monsieur, pardon cette pièce est fausse.
—Comment le savez-vous si vous êtes aveugle.
—Je ne suis pas aveugle, moi; c'est mon frère qui est aveugle.
—Et où est-il votre frère?
—Il est allé aux vues, — je le remplace.

Il n'est si gentil mois d'avril, qui n'ait un chapeau de grésil (il tombe toujours du grésil en avril.)

Coliques de vent. "J'ai souffert de coliques de vent pendant plusieurs années et spécialement à l'époque du printemps. Les crises me prenaient souvent deux fois par semaine et s'arrêtaient sur mon estomac avec une telle pression que je croyais presque qu'il allait éclater. Cela me montait jusqu'à la gorge et m'ôtait la respiration. J'ai souvent pensé que c'était ma fin. Aucun docteur ne pouvait me soigner," écrit Mme J. Larsen de Briercreek Sask. "Il y a deux ans, je commençai à prendre le Novoro du Dr Pierre et je suis maintenant aussi bien portante et forte que possible. Je fais tout mon travail de maison et même bien davantage." Pour restaurer et régulariser la fonction normale des organes d'élimination, rien n'est meilleur que cette excellente médecine herbeuse qui rejette les matières inutiles et impures du corps. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie car il est fourni directement par le Dr Peter Farney et Sons Co 2501 W. Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

En classe

—Alors... cette réponse, c'est pour aujourd'hui ou pour demain?
—Si ça vous fait rien, m'sieur, je préférerais que ce soit pour demain!

Ce qu'il faut

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle; c'est-à-dire il faut que la femme ne s'offense point des défauts du mari, ni le mari des crieries de la femme.

Il faut trois choses à un plaideur: un sac de papier, un sac d'argent et un sac de patience.

Connu.

—Je vous rapporte les vingt francs que vous m'avez prêtés.
—Et je parie que vous voulez m'en emprunter quarante.

Questions difficiles

Le professeur de français interroge l'élève X.
—Qu'est-ce qu'un aéroplane?
—C'est... c'est... une automobile qui vole.
—Ah! et une automobile?
—Eh bien, c'est un aéroplane qui ne vole pas.

Tout s'explique.

—Mais non, ta lettre est mal tournée...
—Papa, c'est parce que vous la tenez à l'envers.

Examen.

—Dites-moi, mon ami, quand on met le mot "Feu" devant un nom propre, qu'est-ce que cela veut dire?
Le jeune élève réfléchit un moment; puis, avec un sourire narquois, il répond:
—Monsieur, quand on met le mot "Feu" devant un nom propre, cela signifie qu'il s'agit d'un homme qui vient de s'éteindre!

L'examineur n'en est pas encore revenu.

Ce que l'on suit.

L'élégant suit la mode.
L'élève suit les cours.
L'étourdi suit son caprice.
L'avocat suit une affaire.
Le soldat suit son drapeau.
L'envie suit la richesse.
L'été suit le printemps.
Le chien suit son maître.
La mode suit... la folie.
Le nerveux suit la lune.
Le capricieux suit son humeur.
Le policier suit une piste.
La pensée suit le coeur.
La pluie suit le beau temps.
La rivière suit son lit.
Et vous, lecteur, vous suivez la Page des Petits.

LES CONSEILS DE TANTINE

"Grand'mère, vous ne voulez donc pas m'embrasser ce soir?"

Et, non moins peiné que surprise, la gentille enfant cherchait à saisir le baiser qui lui était refusé en grimant sur les joues de sa bonne maman, d'ordinaire si pleine d'indulgence tendresse pour la petite Juliette et son frère Henri.

La fillette fut doucement repoussée et vint, toute confuse, s'asseoir sur un tabouret aux pieds de sa grand'mère.

"J'ai pourtant été bien sage, fit-elle en soupirant.

—Bien sage, ma petite!... J'en doute fort.

—Oh! demandez à mon frère," dit l'enfant en appuyant ses mains sur les joues de son aïeule.

Henri ne se pressait pas de répondre, et continuait à feuilleter un album.

"J'ai bien su toutes mes leçons, continua Juliette pour achever de convaincre sa bonne maman de sa sagesse.

Prevenez le Rachitisme
Quand le bébé commence à marcher il faut que ses os soient forts et droits. L'huile de foie de morue aide à leur bonne croissance. Donnez-la de la manière facile et agréable. Facile à digérer et à retenir.
L'EMULSION SCOTT
Produit des os droits.
Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-51

—Oui, je sais que je n'ai pas de reproches à t'adresser à ce sujet.

—Je vous le disais bien. Made-moiselle est très contente; j'ai récité sans faute un chapitre du catéchisme et une longue fable.

—La science n'est pas tout, chère enfant; tu me parais un peu vaniteuse de tes succès et d'autre chose encore."

Juliette baissa la tête en rougissant. "Et la promenade, comment s'est-elle passée?" reprit la grand'mère en plongeant son regard dans celui de sa petite-fille.

—Parfaitement, grand'mère; nous nous sommes bien amusés.

—Tous?
—Mais oui, balbutia-t-elle... n'est-ce pas, Henri?"

Il y eut un moment de silence; le petit garçon parut n'avoir pas entendu; il s'approcha de sa grand'mère en lui tendant son front à baiser, glissa un mot à l'oreille de sa soeur et s'éloigna précipitamment, tandis que Juliette lui disait tout bas:

"Chut!... tais-toi."
Des larmes de dépit, de regret peut-être, brillèrent dans les yeux de la petite fille.

—Vous savez? fit-elle en baissant la tête et la voix.

—Oui, je sais tout, mon enfant, ne cherche pas à me tromper. Penses-tu qu'il soit d'un bon coeur d'aller, étourdissant sans doute, — se placer devant une pauvre compagne de vos jeux en s'écriant: "Oh! l'affreuse figure!"

—C'est que... c'est qu'elle est bien laide.

—Aurais-tu été bien aise qu'on te le dit?

—Oh! grand'mère!

—Il ne faut jamais, ma chère enfant, faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fassent à nous-mêmes. Tu devais laisser à ton miroir le soin de le lui dire, et c'était montrer bien peu de charité chrétienne. Ce n'est que par une indulgente bonté que l'on parvient à se faire aimer; ne l'oublie jamais."

Juliette se laissa glisser aux pieds de sa grand'mère en murmurant sans doute quelques paroles de repentir, car le pardon fut accordé à la petite coupable.

"Vous m'aidez, n'est-ce pas,

bonne maman? dit Juliette en se relevant; oh! que vous êtes bonne!"

Et un baiser maternel vint sécher les larmes de l'enfant.

Les conseils de la bonne aïeule ne tardèrent pas à porter leurs fruits, et la petite Juliette ne se permit plus jamais ces paroles blessantes qui la faisaient tant redouter. Elle cessa d'être une enfant terrible.

Si un rien peut faire douter de la bonté du coeur, n'est-ce pas souvent aux actions les plus futures en apparence que l'on doit ces bonnes et douces sympathies qui donnent tant de charme à l'existence? Il ne suffit pas toujours d'être, ce semble, sans reproche pour s'attirer l'affection de ceux qui nous entourent, il faut encore être aimable, d'humeur égale, et tout disposé à oublier pour les autres.

Ce précepte, l'un des plus suaves de la charité chrétienne, est aussi celui de la réelle politesse. Ce sont comme deux soeurs toujours prêtes à se tendre la main, et si l'une inspire les plus grandes vertus et des dévouements sublimes, l'autre, telle qu'une fleur modeste, ajoute son parfum aux moindres choses, et prête une grâce à ces mille riens dont se composent les usages de la société. Grands et petits ne peuvent les enfreindre sans paraître déplacés et étranges dans une foule de circonstances.

On dit que cet enseignement, toute futile qu'elle paraisse, ne s'acquiert guère que par la fréquentation du monde; nous essayons néanmoins, dans ces articles destinés à l'enfance de guider nos chers petits lecteurs à travers ces pénurils détails, qu'on ne saurait ignorer, pour être bien élevés nous leur montrons ce qu'ils doivent faire ou éviter pour se plier à ces devoirs si jeunes mais à cette amabilité, à cet oubli de soi, qui servent de base à tous les usages de la vie urbaine française, jadis si renommée.

TANTINE.

Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE P. 752 'Tout frais des plantations'

CAUSETTE AVEC NOS PETITS

PETITE LOUISETTE. —Votre lettre arrive tout juste à temps pour recevoir réponse dans ce courrier. Vraiment vous aimez les billets de Franceline? Chère enfant, si on pouvait les multiplier assez pour vous donner un peu de bonheur et de courage dans votre longue épreuve, comme on serait contente! Savez-vous, Louissette, je possède maintenant une santé heureuse mais c'est une santé reconquise et jadis, j'ai luté comme vous... Cela peut-il vous faire croire davantage à la guérison probable et prochaine? C'est parfois désespérant d'attendre des mois et des mois les joies de la résurrection, mais on ne renait qu'à ce prix. Ne vous désolez pas si vous avez dû abandonner vos études, la culture prise ça et là, au cours des jours, ajoutée aux souffrances que vous mûrissez, valent bien un brevet, croyez-moi... Remerciez le Ciel de posséder une si bonne et si dévouée Maman, il y a tant de pau-

vres malades qui sont privées de cette consolante tendresse. Vous rêvez de me connaître, et pour m'aimer davantage? Mon âme est toute entière dans la sympathie que je vous accorde et ma figure ne vous dirait rien de plus. Demeurez amis sous le voile de l'incognito, et c'est ainsi que vous m'aimerez le plus... Revenez, je vous garde le toujours même accueil.

BLUETTE. —Votre petite missive toute débordante de renouveau et de joyeuse espérance m'a fait douer au coeur. Enfin!... enfin!... vous êtes guérie et en route vers l'accomplissement du rêve qui a poursuivi toute votre enfance... Je jubile avec vous et souhaite une "éternité" à ce changement béni. Bonjour et toutes mes meilleures amitiés. J'enverrai le livre demandé dans le cours de la semaine.

FRANCELINE. Adresse: Pages des Petits, Beauceville, Qué.

Il est un livre que nous portons toujours avec nous et dont nous ne voulons laisser voir que le titre et les illustrations. Ce livre, c'est nous-mêmes. Guy DUPREHAULT.

L'ALMANACH VERMOT EST PARU

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES ET FAIBLES

Craintes inutiles

Toutes les femmes d'un certain âge voient venir avec terreur l'approche d'un moment critique de leur vie... et cependant, il n'y a pas pour elles de raison sérieuse de craindre... si elles veulent arrêter un instant et penser sérieusement... le changement qui se prépare est absolument naturel — avec un peu de prudence, il n'est pas nécessaire de redouter les maux inhérents à ce changement et qui sont: — un certain manque de balance dans leur santé, dans leurs émotions, dans leur sommeil, des poussées sanguines au cerveau souvent suivies de frissons, une nervosité extrême, une forte tendance aux congestions, des palpitations, des étourdissements, des périodes de découragement, d'appréhensions, de craintes réelles ou imaginaires et dans les cas plus graves: l'hydropisie, la paralysie et le rhumatisme.

Nous recevons tous les jours quantités de lettres de femmes reconnaissantes, nous relatant tout le bien qu'elles ont éprouvé à cette période critique par l'emploi des Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les maladies féminines.

Consultations Médicales Gratuites

Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.



PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VÉRITABLES Pilules ROUGES

fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes. 50c la boîte ou 3 \$ 1.25. Impossibles de vous traiter mieux et à meilleur marché.

"Pendant tout le temps que j'ai élevé ma famille (et j'ai eu onze enfants) j'ai beaucoup souffert de faiblesse, de maux d'estomac, de palpitations de coeur, de fréquents maux de tête et de douleurs dans tous les membres. Pour améliorer mon état de santé qui tendait à s'aggraver, mon mari me suggéra l'emploi des Pilules Rouges auxquelles il avait une grande confiance. J'en pris d'abord deux ou trois boîtes comme essai et leurs bons effets m'encouragèrent à continuer le traitement. À l'aide de ce précieux remède je me suis bien rétablie. Un peu plus tard, ce même médicament m'aida à passer heureusement l'époque dangereuse du retour d'âge. Les Pilules Rouges sont en usage dans ma famille depuis vingt-cinq ans. Comme moi, mes filles les ont employées et toutes, avons trouvé les Pilules Rouges un auxiliaire précieux. Je les emploie encore lorsque je me sens fatiguée; c'est un remède qui ne coûte pas cher et qui donne des résultats certains." Mme L. Fortin, 1571 ave de l'Hôtel de Ville, Montréal.

"Je considère comme un devoir de vous dire quel merveilleux remède sont les Pilules Rouges. Depuis deux ans je souffrais de malaises occasionnés par le retour d'âge. J'étais faible, bien faible, j'avais des maux de tête, des bouffées de chaleur, des palpitations, des douleurs dans le dos, les reins et des douleurs de rhumatismes qui me causaient de l'enflure surtout aux mains. Les Pilules Rouges firent disparaître ces maux. A la quatrième boîte je me sentais mieux. J'ai continué d'en faire usage pendant quelque temps encore et me suis parfaitement rétablie. Depuis sept ans, je jouis d'une parfaite santé et je travaille autant que quand j'étais jeune femme." Mme I. Durant, 13 Battery St, Putnam, Conn.

Pilules MORO pour les Hommes

Pilules MORO, partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 \$ 1.25 PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES Pilules MORO pour les Hommes

184 Hôpitaux et autres Institutions emploient

Father John's Medicine est maintenant en usage dans 184 hôpitaux et autres institutions d'un océan à l'autre, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. La meilleure preuve de son mérite, ce sont ses 75 années de succès.

LA FIÈVRE TYPHOÏDE PEUT ÊTRE PRÉVENUE

C'est toujours une consolation de pouvoir constater que dans chaque pays du monde il y a un groupe d'hommes, que nous appelons médecins qui dépendent leur vie entière pour découvrir ou améliorer les moyens de détruire la maladie.

Cette introduction ne cadre peut-être pas très bien avec notre sujet mais nous verrons dans un instant qu'elle est assez propice. La fièvre typhoïde est de toutes les maladies la plus facile à prévenir. Les médecins ont fait tout en leur pouvoir pour la détruire. Il ne leur manque plus que notre coopération et nous avons tout à y gagner en la leur prêtant.

Pendant la guerre des Boers plus d'hommes sont morts par la fièvre typhoïde que par la suite des balles. Mais les temps sont changés. Si bien qu'un célèbre médecin disait récemment que pour chaque cas de cette maladie il devrait y avoir un pendaison.

Nous insistons que pour chaque cas de fièvre typhoïde une pendaison devrait avoir lieu. C'est peut être une idée barbare mais ce serait une solution pratique. Des mesures moins sévères mais toutefois surprenantes sont déjà en vigueur dans au moins un pays l'Allemagne. Quand un cas de fièvre typhoïde se déclare dans une ville allemande, les échevins et les officiers de l'hygiène publique sont cités en justice et sont contraints de prouver que ce cas n'est pas dû à leur négligence, s'ils sont trouvés coupables c'est la prison.

Sir Wm. Osler disait: "Pour chaque personne malade de la fièvre typhoïde il y a un puits infecté, une laiterie ou une buanderie malpropre ou une maison grouillante de mouches. Les citadins en vacances sont souvent responsables de la diffusion de cette maladie. Dans les villes les officiers de l'hygiène publique peuvent mieux accomplir leur travail et il est rare que la maladie s'étend dans les grands centres. Nous devrions toujours nous prémunir contre la possibilité du lait et de l'eau infectés. Nous devrions voir à ce que la matière des égouts soit surveillée car c'est la source principale de l'infection.

Si votre travail consiste à manoeuvrer des denrées ou à préparer la nourriture de d'autres personnes prenez tous les soins possibles pour ne pas devenir des porteurs de maladie, surtout quand vous êtes en contact avec des personnes infectées.

La seule chose à faire est de stériliser l'eau en le faisant bouillir et de stériliser le lait par la pasteurisation. La chaleur tue le microbe. L'inoculation contre la fièvre typhoïde devrait se pratiquer partout où il y a danger d'infection.

Ceux qui vivent très bien finissent par retrouver la foi à travers leurs mérites. — Paul BOURGET.

Ceux qui ont une longue vieillesse sont comme purifiés du corps. — J. JOUBERT.

plupart des ministères provinciaux de l'hygiène. Plusieurs cliniques publiques inoculent sans frais.

A l'aide de la méthode Shick, la science nous a donné un autre moyen d'action. On peut savoir en toute certitude si une personne est sujette à la diphtérie.

L'ÉGLISE ET LA QUESTION SYNDICALE

A cause sans doute des intérêts matériels qui s'y trouvent rattachés. La question syndicale se range parmi les plus difficiles, les plus délicates du jour. L'Eglise a beau parler, proclamer les mêmes principes, répéter une doctrine dont les derniers Papes se sont tous faits les vaillants défenseurs, il se rencontre encore bon nombre de catholiques pour hésiter sur cette question d'ignorer les directives pontificales prendre même une attitude qui leur est nettement opposée. Aussi est-ce faire oeuvre salutaire et nécessaire que de profiter de toutes les occasions pour remettre sous les yeux des fidèles les enseignements de Rome et les leur expliquer.

C'est la tâche qu'ont entreprise, à propos du récent document de la Sacré Congrégation du Conseil sur le syndicalisme deux jésuites belges de grande autorité les R. P. Muller et Arend. En publiant leurs articles en brochure sous le titre "L'Eglise et la question syndicale" l'Ecole Sociale Populaire a voulu faire bénéficier les catholiques canadiens de ces importantes études. On ne pourra que lui en savoir gré. La brochure se vend 15 sous l'exemplaire \$10.00 le cent plus à l'Action Paroissiale 4260 rue de Bordeaux Montréal.

AVEZ-VOUS LU L'OISEAU BLEU DE JANVIER?

L'Oiseau Bleu pour célébrer le 10e anniversaire de sa fondation paraît ce mois-ci à 24 au lieu de 16 pages. Il faut se procurer et lire ce numéro.

Sur la couverture illustrée par M. James McIsaac l'Enfant Dieu dans une maison de charpentier fait s'envoler l'Oiseau Bleu porteur de souhaits de bonne et heureuse année.

Guy Silouot récapitule le travail accompli depuis 1929 et invite les jeunes à une forte offensive: Toujours mieux! Toujours plus haut Mlle Marie Rose Turcot raconte avec brio la Confession d'un soldat de plomb.

L'honorable Cyrille F. Delage surintendant de l'Instruction publique accorde son encouragement sympathique que à la Revue et la recommande aux éducateurs de la jeunesse N. S. de Sonis ce vaillant soldat du Christ. E. de Lafond fait visiter à ses jeunes amis le monument de Jacques Cartier à Montréal. M. l'abbé Etienne Blanchard dans "J'apprends par l'image" donne le mot propre qui désigne quelques vêtements et articles religieux. Faisons fête à l'année nouvelle, exhorte Fauvette.

Mlle Marie Claire Daveluy, dans son nouveau conte la Révolte des sorcières, décrit les quartiers généraux des rebelles et les préparatifs de la bataille.

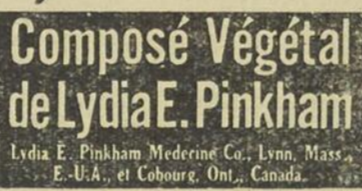
La Ballade des Rois Mages, de Marthe Dupuy, la Correspondance de Fauvette, une page de M. l'abbé L. Groulx sur 1867 une lettre de L. Veullot à sa nièce Marguerite. Ce qu'il faut lire et le résultat du concours de décembre 1929 complet et intéressant numéro.

Numéro gratuit sur demande. On s'abonne moyennant 50 sous par année en écrivant au Secrétaire général de la Société St Jean Baptiste de Montréal 1182 rue St Laurent à Montréal.



Au Lit Tout l'Été

"Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je devins nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énerverait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien." — Mme J. Malin, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.



LA DENTITION

Pendant les années que les dents du bébé commencent à se montrer, nous disons que le petit fait ses dents. C'est alors que tous les maux physiques qui se présentent chez l'enfant sont tracés, par un grand nombre de personnes, à la dentition. Si une éruption quelconque se montre, elles disent que la dentition en est la cause. Elles font croire à la jeune mère que le rhu me de cerveau dont souffre son bébé, ses pleurs, son manque de repos, son estomac malade, sont tous causés par la dentition, et qu'elle n'a pas besoin de trop s'en occuper. La négligence qui en résulte a souvent des résultats très graves. Nous avons toujours enseigné que les diarrhées chez les enfants sont toujours choses graves, et nous tâchons à les éviter par moyen d'un régime convenable. Nous savons que si, malgré nos soins, la diarrhée se présente, elle demande des soins urgents, autrement la vie de l'enfant est en danger. Cependant souvent dans le cas d'un jeune bébé atteint de diarrhée, la mère cherche à se justifier pour n'avoir pas appelé le médecin en disant que ses amies lui ont dit qu'elle pouvait attendre cette maladie chez l'enfant pendant la période de la dentition, et que la diarrhée se passera avec la venue de la dent.

La dentition est un procès normal et la plupart des bébés n'en éprouvent aucun malaise. Il arrive donc que la mère est surprise quand elle voit la petite pointe qui est la première dent de son bébé. Autres enfants en ressentent beaucoup de douleur, ils sont inquiets et passent des nuits agitées; leur malaise se prolonge parfois pendant toute la période de la dentition.

Nous voulons insister car nous croyons utile de le faire, qu'il ne faut pas penser que l'enfant doit subir maintes attaques de maladies lors de la dentition. Un malaise qui se montre pendant cette période réclame les mêmes soins que l'on donnera à la maladie pendant n'importe quelle autre période. Ainsi les malentendus au sujet de tant de maladies seront évités et la morbidité, même la mortalité, parmi nos bébés sera beaucoup diminuée.

L'Actualité Economique souligne dans un récent numéro les progrès remarquables que l'agriculture a faits au Canada depuis quelques années. Voici ce que dit la revue:

Le gouvernement fédéral publiait il y a quelques semaines un tableau comparatif de la situation et des revenus de l'agriculture au Canada depuis six ans. Ce tableau souligne avec vigueur les progrès réalisés au cours de cette période. La valeur globale au la récolte de 1928 s'est chiffrée par 1,730,304,000 dollars accusant une légère diminution par rapport à 1927 mais marquant une avance notable sur les années antérieures. Bien que très considérable en volume la récolte de céréales dans les provinces de l'Ouest l'année dernière, laissait quelque peu à désirer au point de vue de la qualité — l'inclémence des conditions atmosphériques au moment de la moisson ayant endommagé de très grandes quantités de grain. Les prix obtenus, naturellement, s'en sont ressentis, d'où le recul que nous constatons dans la valeur globale des revenus agricoles. Le miel, le trèfle et le tabac enregistrent également une légère baisse, due cependant, dans ces deux derniers cas, à une diminution des superficies ensemencées. Les oeufs les volailles, les produits de l'élevage, la laine, le sucre d'érable, les fourrages "provenant des fermes d'élevage" restent stationnaires. Toutes les autres spécialités agricoles bénéficient d'avances variables.

Les céréales, comme toujours, représentent la très grosse part des re-

venus agricoles du pays: \$1,099,780,000 dollars l'année dernière. Vient au second rang l'industrie laitière avec un revenu global de 250,000,000 de dollars "valeur estimée" puis l'élevage dont les produits ont rapporté 197,880,000 dollars. Par ordre d'importance se rangent ensuite: les oeufs et les volailles 106,654,000 dollars les fruits et les légumes 47,220,000 dollars; le tabac 6,834,000 dollars; le sucre et le sirop d'érable 5,535,000 dollars; la laine 5,099,000 dollars; les fourrages 5,000,000 de dollars; les trèfles et les graines de gazon 2,957,000 dollars; le miel 2,758,000 dollars; les filasses de lin 509,000 dollars. L'agriculture assure donc au pays un revenu per capita de 180 dollars.

Si l'on compare les chiffres ci-dessus avec ceux des années précédentes on constate dans plusieurs cas des progrès énormes. C'est ainsi que les revenus dérivant de l'élevage des animaux à fourrure a plus que doublé depuis cinq ans; que la valeur de notre production de tabac a augmenté de 94 p. c. que celle des oeufs et des volailles s'est accrue de 44,284,000 dollars ou de 71 p. c. et celle des produits de l'élevage de 72,438,000 ou de 58 p. c. les céréales ont rapporté 220,555,000 dollars de plus en 1928 qu'en 1922 soit une augmentation de 22 p. c., etc; des progrès très considérables ont été réalisés dans presque tous les domaines.

Toutes les provinces du Dominion ont augmenté d'ailleurs leurs revenus agricoles et toutes tirent la plus grosse part de ces revenus de la culture des céréales. Dans les provinces occidentales, l'industrie laitière et dans les provinces de la prairie, l'élevage constituent le revenu le plus important après la culture des céréales. En Colombie Britannique les revenus de l'aviculture viennent au second rang. La spécialité agricole qui assure le troisième plus haut revenu est, dans la Nouvelle Ecosse, la culture des fruits et des légumes; dans l'Île Prince Edouard, le Nouveau Brunswick la province de Québec et l'Ontario, l'élevage; dans les trois provinces de la Prairie, l'industrie laitière; en Colombie Britannique, la culture des fruits et des légumes. Viennent au quatrième rang l'aviculture et la production des oeufs, dans toutes les provinces, sauf dans l'Île du Prince Edouard où cette place est occupée par l'élevage des animaux à fourrure, et en Colombie britannique où elle l'est par l'élevage.

La valeur globale des terres agricoles, fermes et dépendances, etc., se chiffrait approximativement en 1928 soit par 8,027,310,000 dollars en 19

27, soit une augmentation de 19,353,000 dollars. Ce chiffre se décompose comme suit: terres en culture 3,316,061,000 dollars bâtiments 1,332,684,000 dollars; roulement et outillage 665,172,000 dollars; troupeaux, 816,684,000 dollars; volailles 58,212,000 dollars; animaux à fourrures "sur les fermes d'élevage", 13,465,000 dollars. L'Ontario vient en tête avec une richesse agricole évaluée à 2,276,835,000 dollars; la Saskatchewan se classe deuxième avec 1,816,779,000 dollars, puis à la province de Québec avec 1,395,093,000 dollars. A la suite par ordre d'importance se rangent; l'Alberta, le Manitoba, le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, la Colombie Britannique et l'Île du Prince Edouard.

Ainsi, malgré des fluctuations passagères les progrès agricoles du Canada se continuent, rapides, productifs. Même les provinces les plus in-

dustrialisées tirent encore le plus clair de leurs revenus de l'agriculture et celle-ci demeure, d'un confin à l'autre du pays, l'industrie fondamentale, la richesse la plus sûre.

Or, le Canada dispose encore de vastes espaces inoccupés, dans l'ouest particulièrement mais aussi dans les vieilles provinces. Demain ces terres, aujourd'hui, improductives, feront partie du domaine agricole et leur rendement s'ajoutera aux centaines de millions de dollars que le pays retire déjà de la culture. D'autre part, les vieilles régions diversifient leur production adoptent des spécialités plus productives, plus payantes: le rendement à l'acre augmente. En notre industrie agricole croît aussi en étendue, en intensité. Il faut espérer que la province de Québec, quelque peu hésitante en ces dernières années, reprendra bientôt sa marche en avant et prendra chaque année la part qui lui revient dans la prospérité agricole du pays.

TOUT RHUME EST DANGEREUX - COMMENCEZ IMMEDIATEMENT PAR PRENDRE FATHER JOHN'S MEDICINE

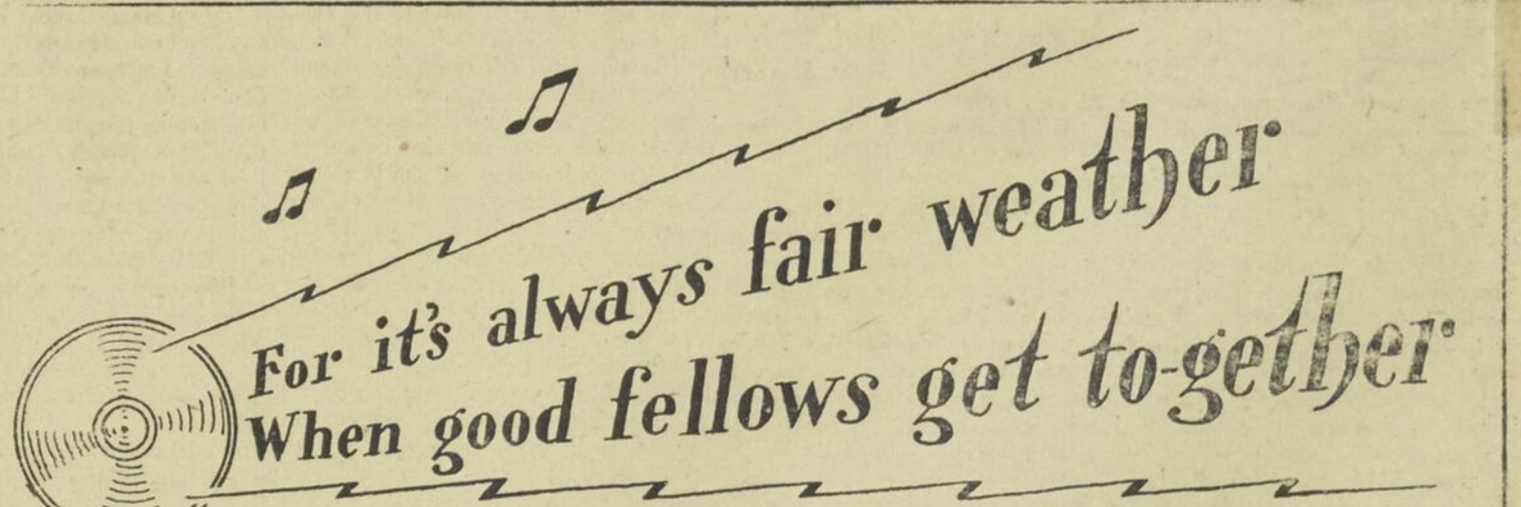
PAS de DROGUES DANGEREUSES PLUS de 75 ANS de SUCCES Employé dans 184 Hôpitaux et autres Institutions

Agissez en conscience dans le rapport que vous faites des filles et après, abandonnez tout à la Providence. — BOSSUET.

Congrès des Raquetteurs à Ottawa



C'est à Ottawa, capitale du Dominion et siège du gouvernement fédéral, qu'aura lieu cette année, les 1er et 2 février, le grand congrès des raquetteurs canadiens et franco-américains. Des clubs de Montréal, Trois-Rivières, St-Jean, Joliette, Sherbrooke, Lewiston, Me., Manchester, N.H., et autres endroits y enverront de fortes délégations de leurs membres par trains spéciaux du Pacifique Canadien. Tout un programme de réceptions, d'amusements, courses et tournois a été préparé par les organisateurs à l'occasion de ce grand ralliement sportif. Les raquetteurs sont donc assurés d'avance de faire un voyage excessivement intéressant en assistant au congrès d'Ottawa. Ils auront en outre l'avantage de pouvoir visiter les imposants édifices parlementaires dont nous donnons ci-dessus une reproduction. (Cléché du Pacifique Canadien.)



For it's always fair weather When good fellows get together

Et c'est ainsi qu'en anglais se chante l'air favori de joyeux compagnons avec un verre de bière sur la table et la gaieté plein le coeur.

Cette chanson, c'est le thème musical que l'on entend lorsque le concert Dow s'empare de l'air pour son heure musicale. Ecoutez ces concerts, ils sont irradiés de la Brasserie Dow avec des artistes de talent et comportent des airs d'opérette, des chants de folklore, chansons du bon vieux temps, des chantiers et du foyer, de la musique de danse, qui vous captiveront et vous réjouiront pendant cette heure musicale.

Table with 4 columns: Day, Date, Station, Time. Rows: Jeudi (Fév. 6) CFCF 7.30-8.30, Samedi " 8 CKAC 10.20-11.20, Mardi " 11 CKAC 7.00-8.00, Jeudi " 13 CFCF 7.30-8.30

Et n'oubliez pas, en écoutant d'avoir sur la table une bouteille de cette bonne vieille bière....

Dow Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

Le Grand Derby de Chiens de Québec



En haut, le Château Frontenac. Au-dessous, les attelages de St-Goddard, trois fois gagnant du derby, et de Seppala, gagnant l'an dernier. La saison des sports d'hiver bat son plein à Québec depuis quelques semaines et le somptueux Château Frontenac, centre de toutes les activités sportives de la vieille capitale, regorge de visiteurs américains venus respirer l'air vivifiant du Nord et pratiquer dans un décor approprié les sports joyeux auxquels convient la neige et la glace—ski, toboggan, patin, bob-sleigh, curling ou excursions en attelages à chiens. Cette année, le programme des sports d'hiver de Québec comprend nombre d'attractions dont les moins intéressantes ne sont pas la "Fête de Nuit", durant laquelle les murailles de la ville sont attaquées par une phalange de joyeux raquetteurs; le grand "Pageant de glace", les 12 et 13 février, qui mettra en vedette les meilleurs patineurs du continent; et enfin le fameux "derby de chiens", qui sera disputé les 20, 21 et 22 février entre les plus célèbres "mushers" du Canada et des Etats-

Unis, dont St-Goddard, gagnant du derby de l'an dernier, Seppala, Frank Dupuis et plusieurs autres. Cette course, pour laquelle des prix au montant de \$4,250 ont été accordés, sera courue durant trois jours sur un parcours total de 143 miles au taux de 41 miles par jour. Un grand bal couronnera au Château Frontenac la fin de cette épreuve d'endurance, en même temps que la victoire du gagnant. En 1922, année du premier derby de Québec, ce parcours fut effectué en 15 heures, 26 minutes, tandis que l'an dernier, Leonard Seppala, héros de la fameuse randonnée de Nome, couvrit la même distance en 11 heures, 6 minutes et 33 secondes. Nombre d'étrangers sont attendus à Québec à cette occasion.

NOUVELLES LOCALES

Réductions considérables: Sur toutes nos marchandises. Nous vendons à un prix qui signifie une économie de plusieurs dollars.

GEO. E. FOURNIER Rue de la Gare, Montmagny.

La Rev. Sr St Alix, Berthe Doyer, de la Cong. de Notre Dame de St Sauveur de Québec, accompagnée de la Rev. Sr St Camille de Jésus, de la même communauté, ainsi que Mlle Gertrude Doyer, Garde malades, de New York, ont passé quelques jours dans leur famille, à l'occasion du décès de leur père, M. J.E. Doyer, professeur.

M. Louis Couillard, apprenti-pilote, de Québec, était au cours de la semaine l'hôte de son père M. Ludger Couillard, commerçant.

Aimable Visite.

Dimanche soir, à l'office des Vêpres, les assistants eurent tôt reconnu, sous les habits sacerdotaux, M. l'abbé F. X. Lefebvre, curé de Beaumont, et un de leur vicaires, d'heureux mémoire. M. le curé Lefebvre doit partir en mars prochain pour faire le voyage organisé par l'Action Catholique qui, de Carthage et autres villes d'un itinéraire jusqu'en Palestine. Lors des grandes fêtes du Congrès Eucharistique International dans la Ville Eternelle, M. Lefebvre se trouvait un des heureux pèlerins. Puisse-t-il rencontrer la même étoile qui l'a si bien guidé lors de son premier voyage. Aux lieux sanctifiés par la vie et la mort d'un Dieu, les paroissiens de Montmagny oseront croire que leur vœux se traduira en pieux Ave, pour que ce pèlerinage, sous de si beaux auspices, n'ait à enregistrer que les ineffables bonheurs qui sont comme les effluves de la terre sacrée.

M. Léo K. Laflamme M. P. et Mme E. Laflamme étaient de passage à St Pierre, mercredi dernier, pour assister aux funérailles de leur oncle M. Chs Bouchard.

Mmes Edm. Mercier et Ls Lamonde, ainsi que Mlle Ernestine Gaumont de Québec, étaient en notre ville lundi, à l'occasion du service anniversaire de leur mère, Mme Cl. Gaumont.

Mme P. Lemieux, de Montréal, est en promenade pour quelque temps chez sa sœur Mme E. Proulx, de la rue St Louis.

Pour vos placemets de février

- 2-500 Vile Montmagny, 5% 19. 37. 3-500 Ville St Joseph d'Alma 5 1/2%, 1949. 7-100 Commission Scolaire Ste Anne de Beauré, 5%, 1949. 4-500 Chemin de Fer du Lac St Jean, 6% 1943. 3-100 Municipalité Matane, 5% 1938. 1-500 Municipalité Matane, 5% 1938. 1-500 Municipalité St Louis de Courville, 5 1/2% 1945. 3-500 Hôpital du Sacrement, 5 1/2%, 1936. 1-500 Syndics de St Thomas de Montmagny 5 1/2% 1938, etc etc.

Février, le mois des aubaines.

Réductions de 20% à 30 pour cent sur la balance de nos marchandises d'hiver. GEO. E. FOURNIER Rue de la gare, Montmagny

M. Mme Georges Dancause avec leur fille Anne Marie sont revenus du Cap St Ignace après y avoir passé quelques jours à l'occasion du décès de Mme Emilien Vézina sœur de M Dancause.

Mlle Ozime Casault et Imelda Gaze sont revenues d'une promenade de quelques jours à Québec chez des parents et amies.

Le 1er février ont eu lieu en notre église paroissiale les funérailles de Monsieur Georges Gaudreau épouse de Madame Louise Paquet décédé le 29 janvier à l'âge de 84 ans et un mois après une maladie d'une quinzaine de jours.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Papillon qui chanta aussi le service assisté comme d'habitude et sous la direction de M. l'abbé A. Laliberté et N. Gariépy. Mgr le curé A. J. Paré assistait au choeur.

La messe des morts fut très bien rendue par la chorale de la paroisse Mlle Madeleine Tremblay accompagnant à l'orgue.

M. Arthur Coullombe petit fils du défunt portait la croix. Les porteurs du corps étaient: MM. Adrien Ernest Georges et Joachim Gaudreau deux petits fils du défunt, M. Amédée Nicole neveu conduisant le corbillard.

Suivaient le deuil: son fils M. J. Gaudreau son frère M. Ls Gaudreau son gendre, M. G. Cloutier; ses arrière petits fils: MM. Lionel et Conrad Gaudreau, ses neveux: MM. Ls Roch et Louis Gaudreau, Wellestan et Gustave Nicole, Ludger Picard, Jos Gaumont, Evariste et Daniel Collin, Alfred Paquet, A. Thibault, E. Fournier, Th. Gaumont, Jos Corrievau, A. Boulanger.

Dans le cortège, on remarquait: M. M. Tomas Chabot, Frs Boulet, Ev. Paquet, Albert Boulanger, Ls Gaudreau, Ad. Collin, Jos. Ev. Cleo. Gaudreau, Jos à Paul Gaudreau, H. Gaudreau, Jos Gaudreau, Bras, A. Coullombe, Joseph Bernatchez, Ls Boulanger A. Gaudreau, Jos Boulanger, Ph. Gaudreau, Narcisse et H. Boulanger, Ph. Cloutier, A. Létourneau, J. Coullombe, A. Boulet, J. Cloutier Henri et N. Coullombe, Jos Boulet, Pierre Gaudreau Th. Mercier Hubert Coullombe, A. Robin, L. Couillard E. Collin, Paul Collin, O. Gaudreau, Albert et Ad. Gaudreau, J. Beaumont, Jos Proteau, H. Têtu, J. Nicole, A. Boulet, N. Bernier, Jos Gaudreau, Jos Robin, O. Fournier, Em. Gaudreau, Jos Cloutier, A. Cloutier, Sim Thibault, Nap Poirier, R. Chabot, M. Proulx, Albert Thibault Chs Minville, Jos Boulet, Em. Gaudreau etc.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse son fils M. Jos Gaudreau, sa fille Mme G. Cloutier, plusieurs petits enfants et arrière petits enfants, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Offrandes de messes: MM. J. Gaudreau, Ls Gaudreau, M. Mme G. Cloutier, M. Mme R. Gaudreau, M. et Mme Paul Gaudreau.

Le même jour, a aussi été baptisé et nommé Joseph Claude, Marcel, fils de M. et Mme A. Coullombe, née Béatrice For-

tin, Parrain et marraine: M. Mme E. L'Espérance, de St Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 janvier, l'épouse de M. E. Boulet, née Eva Boulanger, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Hermance, Eva, Jeanne d'Ar-

Parrain et marraine: M. Gérard et Mlle Laura Boulet, oncle et tante de l'enfant.

AGENT d'une maison de Québec pour le plissage des robes FIL TIRE A BORD PICOT "Hemstich" Commandes par la maille retournées promptement C. O. D., ou envoyez le paiement en même temps que votre ouvrage, chez.

ERNESTINE COTE Montmagny.

Mme A. Morneau, de Charny, et Mme Gonzague Bilodeau, de Laconia N. H., ainsi que Mlle A. Doyer, de Québec, sont venues assister aux funérailles de leur frère M. le Prof. J. E. Doyer.

M. S. Gagné, passe une huitaine de jours à Montréal, en voyage d'affaires.

Mme O. Laurendeau, de St Jean Port Joli, était la semaine dernière, l'invitée de sa fille, Mme Fl. Coullombe.

M. P. O. Gobeil, de Québec, était lundi, de passage en notre ville.

Circle des Fermières.

Sous les auspices du Cercle des Fermières, des conférencières du Service d'Economie Rurale, ont prononcé de causeries très intéressantes, traitant d'hygiène et travaux domestiques. Mmes Durand et Champoux ont vivement intéressé des auditoires fort attentifs.

La première conférence, mardi soir sur l'hygiène de la vue, par Mlle Champoux, avait réuni un grand nombre de dames. Mardi après midi, Mlle Durand traitait de l'hygiène des dents et le soir, Mlle Champoux parlait des travaux domestiques et surtout de l'emploi de la laine et des meilleures méthodes de la tonte, du lavage et de l'emploi de ce produit canadien.

Nous sommes heureuses de souligner l'admirable diction de ces deux conférencières ainsi que l'habileté et l'assurance dont elles sont maîtresses.

Mardi, le 18 février, le Gouvernement Provincial accorde à notre Cercle, la faveur de la visite d'un expert en l'industrie du lin. Monsieur Daltour viendra enseigner aux personnes que la culture ou l'emploi du lin intéressent, les meilleurs procédés pour cultiver, récolter et employer ce lin.

Le Gouvernement Provincial désire accroître cette industrie, qui pour nos cultivateurs canadiens, devient une source de profits estimables, offre la semence gratuitement à toute fermière qui en fera la demande, par l'entremise du Cercle des Fermières.

Toutes les fermières que la culture et l'emploi du lin intéressent sont priées de se rendre le mardi, 18 février chez Madame C. A. Paquet, où le métier du Cercle des Fermières est installé. M. Daltour sera à la disposition des fermières depuis 9 hres A. M. jusqu'à 5 hres P. M.

Le Cercle se propose de reprendre ses activités interrompues depuis les fêtes, et la prochaine assemblée aura lieu le premier lundi de mars, le 3, à 2 hres P. M., au salon des Chevaliers de Colomb.

DECES:

Nous avons appris avec regret le décès de Mme Vve Augure Normand née Célima Gaumont survenu le 5 février, à la résidence de son beau frère M. E. Proulx, de la rue St Louis. La défunte était âgée de 68 ans.

Ses funérailles auront lieu samedi le 8 du courant, à dix heures. Nos sympathies à la famille en deuil.

FEU M J COLLIN.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons la mort de M. J. Collin, veuve de feu Dame Albertine Morin, décédé jeudi matin, après une longue maladie, à l'âge de 50 ans et 4 mois. Nous prions la famille si cruellement éprouvée d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

A LA MEMOIRE EUGENE

Plus d'angoisse, une joie ravissante, une société de gloire et de bonheur. Imm. J.C.

C'est avec une vive douleur que les citoyens de St-Thomas, ont appris le décès de M. Eugène Proulx, commerçant, maire de la paroisse, depuis près de huit ans.

M. Proulx est décédé samedi, le 25 janvier, à l'âge de 41 ans et quelques mois, après une longue maladie chrétiennement supportée.

Le chef défunt sera regretté de ses concitoyens dont il avait su gagner l'estime et la confiance par son honorabilité, sa droiture et sa parfaite connaissance des affaires.

M. Proulx laisse dans une profonde affliction son épouse, Mme Marie-Louise Cloutier, cinq enfants, Aline, Régina, Marie-Anne, Paul Emile, Armand, un frère M. Emile Proulx, ainsi que de nombreux parents et amis.

Le service funèbre a été chanté mercredi à 10 heures, par M. l'abbé Nap. Gariépy assisté de MM. les abbés Ant. Laliberté et A. Papillon comme diacre et sous-diacre. Mgr A. J. Paré, P.D. curé, et M. l'abbé A. Dion ont célébré des messes basses aux autels latéraux pendant le service.

La chorale du collège a exécuté sous la direction du Rév. Frère Sulphice la messe des morts de Yon. Mlle

Soulagez le RHUMATISME Avec DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules Dodd pour le Rein

Maria Létourneau a chanté avec émotion "Le Crucifix" de Faure, "Pie Jesu" Wiegand.

La croix était portée par M. Wenceslas Nicole, secrétaire. Les porteurs du corps étaient: MM. Omer Gaudreau, Adélaïde Gaudreau, Irénée Poirier, Didyme Coullombe, Henri Normand et Thomas Fournier, conseillers actuels.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Joseph Bouanger, Adélaïde Proulx, Joseph Côté et Philippe Casault, anciens marguilliers.

Le Drapeau de l'U.C.C. était porté par M. Lucien Nicole et suivi des membres de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Portaient des tributs floraux: MM. Lucien Cloutier et Paul Aimé Proulx.

Dans le cortège on remarquait: son fils M. Paul Emile Proulx, son frère, M. Emile Proulx, ses beaux-frères, MM. Joseph, Emile, Ernest, Henri, Laurent Cloutier, Antonin et Paul Casault, ses oncles: MM. Edmond, Ludger, Eugène Létourneau, Eugène Tondreau, Wenceslas Nicole, Xavier Blais, Thomas Chabot, Joseph Boulet, Thetford Mines, ses neveux: MM. Amédée Proulx, René, Roland et Amédée Cloutier, ses cousins: MM. Napoléon Dionne, Donat Létourneau, Ernest Proulx, Ulric Tondreau, Paul Aimé Proulx, Philippe Roy, Léo Roy, Emile Gaudreau, St. Pierre, Edgar et Gérard Boulet, Thomas Chabot, Henri Coullombe, Edouard Cloutier, Joseph Cloutier, H. Bélanger, Ls Proulx, Hercule Proulx, Lévis, MM. Léo K. Laflamme, M. P. Dr Ph. Richard, Thomas Tremblay, Alex. Chouinard, Jos. C. Hébert, L. D. E. Rousseau, Ph. Rousseau, René Paré, Alphonse Thibault, Raoul Boulanger, Jos. E. Thibault, Roméo Thibault, Elzéar Boulanger, Paul Paquet, Dr Clément Rouleau, Magloire Coullombe, Cléo. Coullombe, P. Art. Boulet, Emile Deladurantaye, Joseph Gaudreau, Thimothée Gaumont, Ernest Morin, Edmond Bernier, Amédée Blanchet, Alphonse Lislis, Frs. Boulet, Noël Boulet, Paul Godin, Henri Fortin, Arthur Boulanger, Philémon Boulet, Proculus Gaumont, Adélaïde Caron, Aimé Gaumont, Joseph Blanchet, Lucien Gaudreau, Joseph Gaudreau, Les élèves du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame et les élèves de l'Hospice, plusieurs paroissiens du Cap St-Ignace et de St-Pierre, etc.

L'entreprise des pompes funèbres était sous la direction de M. J. B. Moreau.

Notre journal réitére à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Tributs Floraux: Le conseil de la paroisse de St-Thomas de Montmagny, les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Offrandes de Messes: MM. et Mmes Emile Proulx, Joseph Cloutier, Antonin Casault, J. Eugène Tondreau, Joseph Boulet, Thetford Mines, Ulric Proulx, Philippe Roy, Donat Létourneau, Ernest Proulx, Léo Roy, Edgar Boulet, J. A. Bernier, Léo K. Laflamme, O. Gaudreau, A. Gaudreau, I. Poirier, T. Fournier, E. Caron, Cap St-Ignace, MM. Emile Cloutier, E. Cloutier, H. Cloutier, L. Cloutier, P. Casault, L. Létourneau, E. Nicole, C. Guay, P. Gaumont, N. Thibault, Dr Clément Rouleau, E. Boutin, Mme Joseph Cloutier, Mlle A. Cloutier, M. J. A. Proulx, Famille Nap. Boulet, Corporation de St-Thomas, Les élèves de la -er classe du Couvent Mmes Nazaires Gaudreau, G. Bernier, Québec.

Bouquets Spirituels: MM. et Mmes Thomas Chabot, Henri Coullombe, Nap. Dionne, J. Nicole, Candide Corrievau, D. Moreau, MM. Joseph Cloutier, J. Gaudreau, fils, Ernest Morin, E. Gaudreau, bras, Joseph Lacombe, Familles Emile Proulx, A. Proulx, L. Nicole, E. Gaumont, J. Gaudreau, N. J. Nicole, A. Létourneau, St. Pierre, E. Deladurantaye, C. Coullombe, Diogène Laberge, E. Thivierge, L. Lavergne, Les membres de l'U.C.C. Mlle E. Chabot.

Cartes de Sympathies: MM. et Mmes E. Proulx, W. Nicole, J. Cloutier, E. Cloutier, E.-H. Cloutier, A. Casault, P. Casault, J. A. Bernier, E. Grégoire, Lac Frontière, L. Lavergne, St-Pierre, E. Mercier, Berthier, J.-B. Moreau, Léo, K. Laflamme, Ph. Roy, Léo Roy, D. Létourneau, E. Proulx, L. Masson, L'Islet, E. A. Rousseau, Qué., E. Létourneau, E. Gaudreau, St-Pierre, E. Létourneau, Ths Fournier, L. Nicole, P. A. Boulet, Ph. Boulet, J. Casault, J. Gaumont, Ed. Cloutier, A. Boutin, F. Casault, A. Bouchard, G. Casault, Qué., Ph. Guay, P. Collin, A. Couillard, Art. Cloutier, Joseph Couture, Jos. Fournier, P. Guay, A. Lacombe, H. La-

berge, L. A. Pedault, Qué., Art. Boulanger, J. Thériault, A. Couillard, T. Tremblay, A. Gaumont, M. Coullombe, E. Gaudreau, E. Collin, J. Boulanger, R. Noir, A. Gaudreau, Frs. Boulet, fils, J. Paré, C. A. Paquet, N. Laverdière, J. A. Samson, A. Gaudreau, A. Thibault, M. Fournier, N. Pouliot, J. T. Bernier, marchand, A. Morisset, J. Coullombe, R. Gaudreau, T. Gaumont, H. Fortin, E. A. Lecompte, D. Picard, G. Beaumont, E. Blais, N. Bélanger, A. C. Dupuis, G. F. Fournier, F. Gaulin, H. Normand, J. Proteau, Dr J. A. Bélanger, Tél. Coullombe, E. Morency, Qué., G. Blais, A. Blais, Ph. Boulet, A. Morency, A. Gendreau, E. Gendron, N. Morin, G. Montminy, A. Gaudreau, J. A. Blais, Georges Gaudreau, E. Laflamme, Chs Joncas, E. Boulet, J. E. Dubé, R. Fradette, A. Chouinard, R. L'Espérance, J. A. Marquis, N. Boulet, R. Chabot, V. Coullombe, A. Blais, H. Coullombe, W. Marois, A. Nicole, E. Collin, J. R. Boulanger, J. E. Fort, Proulx, St-Pierre, E. Deladurantaye, Ph. Cloutier, J. A. Fortier, Juge P. Aug. Choquette, Qué., M. B. Collin, G. Collin, H. Kirouac, J. Létourneau, P. Gaudreau, N. Gaumont, St-Pierre, J. R. Boulet, J. A. Caron, G. Boulanger, P.-H. Paquet, Dr J. A. Thiboutot, St-François, J. Joncas, J. Collin, N. Boulanger, Chs Anciel, H. Mercier, Jos. N. Caron, Octave Gaudreau, Oct. Rochefort, Frs Boulet, père, J. Gaumont, Z. Coullombe, Geo. Langlois, A. Caron, J. Gaumont, L. Boulet, M. Gaumont, O. Fournier, L. Casault, P. Carignan, J. Langlois, J. Gaudreau, Rivière du Sud, J. Louis Fiset, L. Moreau, J. Cloutier, E. Pouliot, J. Gaudreau, Bras, Jos. Gaumont, Ing. A. Normand, G. Fournier, J. A. Talbot, O. Morin, H. Gaudreau, N. Boulet, Ed. Bernier, Station, Rolland Painchaud, A. Laberge, P. Gaudreau, E. Gaumont, J. A. Corrievau, J. Proulx, A. Thibault, L. Collin, J. Casault, fils, Frs Ls-Ph. Nicole, O. Robin, N. Létourneau, A. Auclair, Dr J. M. Bernatchez, Ph. Robin, A. Gaudreau, N. Fournier, Chs Eug. Létourneau, L. Boulanger, J. Côté, Dr J.-Th. Gosselin, Réal Morin, L. Nicole, J. C. Audet, Gaudin Bernier, J. Groussette, A. Collin, A. Fournier, E. Thibault, T. Garant, St-Pierre, H. Doyon, H. Dion, N. Mathurin, M. Gaudreau, R. Gagné, St-Pierre, N. Proulx, F. A. Fournier, O. Fournier, A. Cloutier, A. Bouchard, A. Langlois, E. Bernatchez, J. P. Nicole, L. J. Casault, E. Lan-

glois, A. Laverdière, Nelson Blanchette, M. Bernier, E. Groussette, Familles J. Blais, J. Michel Collin, A. Deroey, E. Fournier, Riv. du Sud, J. Gaudreau, C. Boulet, T. Lacombe, A. Blais, J. Kirouac, Ph. N. Michaud, P. Gaumont, N. Kirouac, St-Pierre, Ths Gaudreau, J. Corrievau, N. Poirier, fils, C. Gagnon, L'Islet, Sta., Ls. O. Laberge, E. Lacombe, Fort. Têtu, A. Robin, L. Couillard, R. Gaudreau, Bas de la Paroisse, Ph. Casault, M. Bernatchez, A. Caron, J. O. Nicole, Ed. Thivierge, D. Coullombe, J. Elz. Boulanger, S. Gamache, J. L. A. Normand, A. Boucher, P. Laurendeau, E. Bernier, E. Lemieux, Wil. Boulanger, A. Fournier, N. Aubin, S. Coullombe, D. Boulanger, J. Pouliot, Mmes L. Poulin, E. Thibault, P. Picard, Geo. Fournier, A. Dutil, D. Cloutier, A. Boulet, C. Collin, G. Robin, O. Kirouac, A. Lemieux, A. Langlois, J. B. C. Fournier, A. Deladurantaye, G. Montminy, A. Arbour, E. Gaumont, A. Chabot, J. Cloutier, N. Gaumont, G. Bernier, Québec, MM. Zotique Proulx, A. Dubé, E. Bernatchez, C. Coullombe, P. Bernatchez, X. Bélanger, H. Bélanger, A. Godin, J. Proulx, A. Auclair, G. Bernatchez, Dr Ph. Richard, J. A. Narcisse Proulx, A. Gaudreau, A. Chabot, J. E. Fournier, E. Rochefort, Jos. Robin, E. Boulet, A. Blanchette, J. U. Beaumont, Dr. Clément Rouleau, P.-E. Proulx, O. Gaudreau, Bras, J. E. A. Boulet, E. Masson, A. Fiset, J. Michon, J. Laurendeau, R. Thibault, L. Jacques Collin, G. H. Fournier, G. Thibault, G. A. Collin, J. Gaudreau, à God. E. Gagné, R. Gendron, L. Gendron, J. Gaudreau, A. Blanchette, fils, O. Gaudreau, Bras, A. Bernatchez L. Gaudreau, E. Bélanger, M. C. Després, Ste-Anne de la Pocatière, G. Gaudreau, L. Morin, I. Coullombe, J. Blanchette, D. Boulet, G. M. Qué., Loretta Coullombe, Lucienne et M. Alice Boulet, Ange-Marie Robin, Hélène Gaudreau inst., Joséphine et Claire Casault, Etienne Lislis, inst., Berthe Gaudreau, Iréna Gaumont, Marguerite et Thérèse Deladurantaye, D. Bernier, Marie Cloutier, Les élèves de la première classe du couvent C. N.D. Les membres de l'U.C.C., Montmagny, MM. et Mmes Louis Fortin, Amédée Boulanger, Québec, Sr Stanislas des Srs. du Bon Conseil de Chicoutimi.

Suite à la page 4

Plus de richesses dans le bidon de lait

Le profit à tirer de vos vaches, voilà ce qui compte, n'est-ce pas. Vous ne gardez des vaches qu'à une seule fin: le profit. Et tout ce qui rend chaque bidon de lait plus profitable vous mène plus d'argent en poche.

Vollez ce qui fait la moule "PURINA" sans qu'il vous en coûte davantage.

EN VENTE CHEZ CARON & CARON MONTMAGNY

Les Gaz dans l'estomac affectent le coeur

Des milliers de cas de syncope sont attribuables à une indigestion aiguë, écrit un auteur de médecine.

La manifestation de la pression des gaz, provenant d'un estomac algide, dérangé, n'est pas seulement nauséabonde et des plus désagréables; mais elle peut encore, un bon jour, être fatale.

Lorsque, après vos repas, vous éprouvez une sensation de ballonnement, de gonflement ou de pression intérieure, quand votre respiration manque et que vous éprouvez des douleurs dans la région du coeur, vous pouvez être assuré qu'il y a dans votre estomac, de l'acidité qui produit des GAZ, lesquels soulèvent et compriment votre coeur. C'est ce qui explique votre manque de respiration et vos douleurs aiguës et lancinantes.

Que vous soyez jeune ou âgé, la présence de gaz dans votre estomac est un cas sérieux auquel il faut, sans tarder, prêter une vive attention.

Pour chasser les gaz rapidement pour nettoyer et adoucir l'estomac et neutraliser l'effet de l'acidité - rien ne vaut l'usage quotidien, ou "selon le besoin", de la Magnésie Bisurannée ordinaire. Elle procure un soulagement presque instantané.

Tous les bons pharmaciens peuvent vous fournir, à très bon marché, de la Magnésie Bisurannée en poudre ou en pastilles - mais assurez-vous bien que vous obtenez de la Magnésie BISURannée recommandée par tous les Médecins et les Pharmaciens du monde entier depuis plus de 13 ans.

Un Gramophone marque "Caton" est en vente, en parfaite condition, à vendre à très bon marché. S'adresser au Bureau de nos journaux.

À VENDRE

Un emplacement sur la route régionale entre Berthier et Montmagny, endroit idéal pour résidence d'été ou pour quelconque qui voudrait faire de l'agriculture à vendre à bon marché et à conditions faciles.

S'adresser à: Rousseau & Hébert, Notaires Montmagny.

À VENDRE

Un emplacement sur la route régionale entre Berthier et Montmagny, endroit idéal pour résidence d'été ou pour quelconque qui voudrait faire de l'agriculture à vendre à bon marché et à conditions faciles.

S'adresser à: Rousseau & Hébert, Notaires Montmagny.

À VENDRE

Un emplacement sur la route régionale entre Berthier et Montmagny, endroit idéal pour résidence d'été ou pour quelconque qui voudrait faire de l'agriculture à vendre à bon marché et à conditions faciles.

S'adresser à: Rousseau & Hébert, Notaires Montmagny.

À VENDRE

Un emplacement sur la route régionale entre Berthier et Montmagny, endroit idéal pour résidence d'été ou pour quelconque qui voudrait faire de l'agriculture à vendre à bon marché et à conditions faciles.

S'adresser à: Rousseau & Hébert, Notaires Montmagny.

À VENDRE

Un emplacement sur la route régionale entre Berthier et Montmagny, endroit idéal pour résidence d'été ou pour quelconque qui voudrait faire de l'agriculture à vendre à bon marché et à conditions faciles.

S'adresser à: Rousseau & Hébert, Notaires Montmagny.

À VENDRE

Un emplacement sur la route régionale entre Berthier et Montmagny, endroit idéal pour résidence d'été ou pour quelconque qui voudrait faire de l'agriculture à vendre à bon marché et à conditions faciles.

S'adresser à: Rousseau & Hébert, Notaires Montmagny.

glois, A. Laverdière, Nelson Blanchette, M. Bernier, E. Groussette, Familles J. Blais, J. Michel Collin, A. Deroey, E. Fournier, Riv. du Sud, J. Gaudreau, C. Boulet, T. Lacombe, A. Blais, J. Kirouac, Ph. N. Michaud, P. Gaumont, N. Kirouac, St-Pierre, Ths Gaudreau, J. Corrievau, N. Poirier, fils, C. Gagnon, L'Islet, Sta., Ls. O. Laberge, E. Lacombe, Fort. Têtu, A. Robin, L. Couillard, R. Gaudreau, Bas de la Paroisse, Ph. Casault, M. Bernatchez, A. Caron, J. O. Nicole, Ed. Thivierge, D. Coullombe, J. Elz. Boulanger, S. Gamache, J. L. A. Normand, A. Boucher, P. Laurendeau, E. Bernier, E. Lemieux, Wil. Boulanger, A. Fournier, N. Aubin, S. Coullombe, D. Boulanger, J. Pouliot, Mmes L. Poulin, E. Thibault, P. Picard, Geo. Fournier, A. Dutil, D. Cloutier, A. Boulet, C. Collin, G. Robin, O. Kirouac, A. Lemieux, A. Langlois, J. B. C. Fournier, A. Deladurantaye, G. Montminy, A. Arbour, E. Gaumont, A. Chabot, J. Cloutier, N. Gaumont, G. Bernier, Québec, MM. Zotique Proulx, A. Dubé, E. Bernatchez, C. Coullombe, P. Bernatchez, X. Bélanger, H. Bélanger, A. Godin, J. Proulx, A. Auclair, G. Bernatchez, Dr Ph. Richard, J. A. Narcisse Proulx, A. Gaudreau, A. Chabot, J. E. Fournier, E. Rochefort, Jos. Robin, E. Boulet, A. Blanchette, J. U. Beaumont, Dr. Clément Rouleau, P.-E. Proulx, O. Gaudreau, Bras, J. E. A. Boulet, E. Masson, A. Fiset, J. Michon, J. Laurendeau, R. Thibault, L. Jacques Collin, G. H. Fournier, G. Thibault, G. A. Collin, J. Gaudreau, à God. E. Gagné, R. Gendron, L. Gendron, J. Gaudreau, A. Blanchette, fils, O. Gaudreau, Bras, A. Bernatchez L. Gaudreau, E. Bélanger, M. C. Després, Ste-Anne de la Pocatière, G. Gaudreau, L. Morin, I. Coullombe, J. Blanchette, D. Boulet, G. M. Qué., Loretta Coullombe, Lucienne et M. Alice Boulet, Ange-Marie Robin, Hélène Gaudreau inst., Joséphine et Claire Casault, Etienne Lislis, inst., Berthe Gaudreau, Iréna Gaumont, Marguerite et Thérèse Deladurantaye, D. Bernier, Marie Cloutier, Les élèves de la première classe du couvent C. N.D. Les membres de l'U.C.C., Montmagny, MM. et Mmes Louis Fortin, Amédée Boulanger, Québec, Sr Stanislas des Srs. du Bon Conseil de Chicoutimi.

Suite à la page 4

Plus de richesses dans le bidon de lait

Le profit à tirer de vos vaches, voilà ce qui compte, n'est-ce pas. Vous ne gardez des vaches qu'à une seule fin: le profit. Et tout ce qui rend chaque bidon de lait plus profitable vous mène plus d'argent en poche.

Vollez ce qui fait la moule "PURINA" sans qu'il vous en coûte davantage.

EN VENTE CHEZ CARON & CARON MONTMAGNY

Les Gaz dans l'estomac affectent le coeur

Des milliers de cas de syncope sont attribuables à une indigestion aiguë, écrit un auteur de médecine.

La manifestation de la pression des gaz, provenant d'un estomac algide, dérangé, n'est pas seulement nauséabonde et des plus désagréables; mais elle peut encore, un bon jour, être fatale.

Lorsque, après vos repas, vous éprouvez une sensation de ballonnement, de gonflement ou de pression intérieure, quand votre respiration manque et que vous éprouvez des douleurs dans la région du coeur, vous pouvez être assuré qu'il y a dans votre estomac, de l'acidité qui produit des GAZ, lesquels soulèvent et compriment votre coeur. C'est ce qui explique votre manque de respiration et vos douleurs aiguës et lancinantes.

Que vous soyez jeune ou âgé, la